

THE NEWSLETTER OF IDEA

INTERDIS

VOL 17 N°1 – ISSN 1960-1816 – INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES – Summer 2023

Tour d'horizon à l'été 2023

Chères et chers collègues,

Chères et chers doctorant.e.s,

La période janvier – juillet 2023 a été marquée par plusieurs événements, institutionnels et scientifiques. Sur le volet institutionnel, IDEA a présenté la version écrite de son projet Contrat Quinquennal 2024-2028 à l'établissement en janvier. L'audition du projet IDEA par la tutelle UL a eu lieu le mercredi 12 avril sur le site Baron Louis, à Nancy, en présence d'Alain Hehn, Vice-Président du Conseil Scientifique, de membres du CS, de représentants de la Direction de la Recherche et de la Valorisation, d'Isabelle Gaudy-Campbell, directrice du Pôle LLECT, et des membres rapporteurs désignés par le CS. Étaient également conviés à l'audition les membres élus du Pôle LLECT et les membres du Conseil d'IDEA. J'avais aussi pris l'initiative d'inviter les porteuses et porteurs d'axes non élus au Conseil à se joindre à nous. Les 20 minutes de présentation ont été suivies de 40 minutes de questions-réponses, puis de 15 minutes de débat avec les membres du CS. L'audition a donné lieu à un certain nombre d'échanges et de conseils, qui ont été entendus et seront mis à profit par la direction et l'équipe dès la rentrée 2023-2024.

IDEA a été encouragée à saisir les différentes opportunités offertes par les dispositifs LUE (<https://www.univ-lorraine.fr/lue/>), ainsi que par la MSHL (<https://msh-lorraine.fr/>). IDEA a également été invitée à déposer des projets européens et à solliciter des mois de professeur.e.s invité.e.s auprès du CS.

Du côté du personnel, Julien Préau a été recruté en novembre dernier sur le demi-poste de chargé d'édition et de valorisation scientifique, occupé précédemment par Marie Souciet-Miller. Il a pris ses fonctions début janvier et assure depuis la gestion de notre site internet, la diffusion de nos événements sur les réseaux sociaux, ainsi que l'édition de plusieurs volumes de publications et de la *newsletter*.

Des élections ont eu lieu les 3-5 avril pour renouveler les représentant.e.s des doctorant.e.s au sein des Conseils. Manon Küffer a été réélue pour un deuxième mandat au Conseil d'IDEA, tandis qu'Aude Martin y a été nouvellement élue. Je les félicite à nouveau toutes les deux et les remercie très chaleureusement en notre nom à tous. Je remercie également très vivement Jérôme Chemin pour son implication au sein

du Conseil pendant ses deux mandats – l'un avec Florine Berthe, et l'autre avec Manon Küffer – et pour son dévouement à l'équipe au cours de ces années.

Eleanor Parkin-Coates et Pauline Schwaller, les deux candidates IDEA à un contrat doctoral au sein de l'École Doctorale Humanités Nouvelles – Fernand Braudel, ont été retenues, tout d'abord sur dossier puis sur audition. Nous les en félicitons vivement et les accueillerons avec joie à la rentrée au sein d'IDEA et de l'équipe actuelle des doctorant.e.s. Eleanor est encadrée par Stéphane Guy ; son sujet de thèse est « Artiste et 'intellectuel' ? George Cruikshank et son engagement dans le débat public ». Une cotutelle est en cours d'élaboration avec Prof. Rohan McWilliam, Cambridge Anglia Ruskin University. Pauline est encadrée par Monica Latham ; son sujet de thèse est « Réécrire les mythes grecs à l'ère de #MeToo : entre phénomène littéraire et phénomène de société ». Une cotutelle est envisagée avec Dr Carole Jones, University of Edinburgh. Félicitations aux deux lauréates, ainsi qu'à leurs directrice et directeur de thèse !

La candidature de Mathilde Archen à la bourse d'excellence ORION pour l'année 2023-2024 a été retenue par le comité de pré-sélection IDEA. Mathilde était cette année étudiante de Master 1 Langues et Sociétés, parcours Mondes Anglophones, spécialité Recherche à Metz. Début juillet, sa candidature a été validée par le comité ORION, et nous l'accueillerons donc en tant que stagiaire au sein d'IDEA à la rentrée prochaine. Elle succédera à Doriane Nemes, que je tiens à remercier très vivement pour tout son travail et son dévouement sans faille à notre équipe et nos projets de recherche tout au long de l'année 2022-2023.

Sur le volet scientifique, la période janvier – juillet 2023 a été riche en activités de recherche et en manifestations scientifiques. IDEA a notamment organisé deux colloques, quatre journées d'étude, de nombreux séminaires de recherche, des séminaires doctoraux réguliers, ainsi qu'une École d'été internationale. IDEA a également participé à l'organisation d'événements hors-les-murs.

En matière de formation à la recherche et par la recherche, l'axe *Langue et Supports* a organisé une journée d'étude des masterants consacrée à « Intermédialité, paysage linguistique » sur le Campus ALL de Metz le 13 janvier. Du 30 mai au 3 juin, l'UL et IDEA ont accueilli, sur le CLSH de Nancy et en ligne, des doctorants et des collègues d'Afrique du Sud, d'Allemagne, d'Angleterre, de France et des Pays Bas dans le cadre la

troisième École d'été internationale consacrée au Journalisme littéraire et organisée par John Bak : « Literary Journalism and South Africa from the Anglo-Boer War to Post-Apartheid: The Cases of France, Germany, the Netherlands, and England ». Cette École était organisée en partenariat avec l'Université de Witwatersrand, Johannesburg et sponsorisée par PHC Protea (Partenariat Hubert Curien franco-sud-africain) 2022, la National Research Foundation en Afrique du Sud, l'Université de Lorraine et son programme de subvention RÉCOLTE et l'UFR ALL de Nancy.

Les séminaires doctoraux réguliers d'IDEA se sont poursuivis en 2023, avec trois rendez-vous programmés entre janvier et avril : une table ronde, qui s'est tenue le 31 janvier et qui était consacrée aux retours d'expérience d'ancien.ne.s doctorant.e.s et de leurs directeur.ice.s sur les thèses menées en co-tutelle et en co-direction ; une double intervention, le 8 mars, de Cécile Margalet, doctorante sous la direction d'Antonella Braidà et de Pierre Degott, sur « Médecine et passions dans *Plays on the Passions* de Joanna Baillie », puis de Jeremy Tranmer et Julie Michot sur les manifestations incontournables de la recherche en anglais (congrès de la SAES et de l'AFEA en particulier) ; et une autre le 23 avril, de Céline Malraux, doctorante sous la direction d'André Kaenel et de Vincent Broqua, qui rédige actuellement une thèse en recherche-crédation intitulée « De l'immigration galicienne à New York au tournant du siècle à l'autofiction : Ana Hochstein Ludlow St 149 », suivie de Roza Djedi, doctorante sous la direction de Catherine Delesse et de Laurence Denooz, sur les traductions relais des Aventures de Tintin en français, anglais et arabe.

IDEA a hébergé deux colloques internationaux sur le CLSH de Nancy ce semestre : les 16–17 mars, Robert Butler et l'axe *Langue et Supports* ont organisé « Discourse, Authority and Manipulation in Multimodal Perspective ». Les 10-13 juillet, Colette Stévanovitch, également au titre de l'axe *Langue et Supports*, a accueilli *The Medieval Chronicle Society* pour son 10e colloque international. Les 22–23 novembre prochains, l'axe *Inter-médias* participera à l'organisation du colloque « Le conte musical et l'opéra pour enfants dans le monde anglophone » qui se tiendra à l'Université de Caen, en Normandie.

Trois journées d'étude ont été organisées par deux des axes d'IDEA sur le CLSH de Nancy en cette fin d'année universitaire : « Traduction, Édition et Réception » le 22 mai, puis « Transferts culturels dans le contexte du romantisme britannique : le rôle de médiation des femmes écrivaines, de la traduction, et le circuit du livre » le 8 juin, toutes deux par l'axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles* ; et « Authors as Characters in Fiction » le 23 juin par l'axe *Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre*. IDEA a également contribué, en la personne de Jeremy Tranmer, représentant de l'axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles*, à l'organisation de la journée d'étude « Créer, résister et faire soi-même : le DIY et ses imaginaires » qui s'est tenue le 4 juillet à l'UFR STAPS de Besançon.

De nombreux séminaires et conférences ont également été organisés ce semestre : « Dictionnaires/glossaires vs. corpus : ce que les corpus font (ou ne font pas) à la terminologie pour les traducteurs » par l'axe *Langue et Supports* le 3 février sur le Campus ALL de Metz ; « Speech Acts and Audiovisual Translation » par l'axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles*, en lien avec le LIS, le 16 février sur le CLSH de Nancy ; « La voix des langues naturelles » par l'axe *Langue et Supports*, en ligne, le 24 mars ; « Itinéraire d'un traducteur littéraire », à l'inter-axes, le 3 avril, sur le CLSH de Nancy ; « The Origins of The Voting 'Gender Gap' in The United States: Liberalism, Conservatism, and Public Opinion, c. 1950–c. 1968 » par l'axe *Interdisciplinarité*, le 5 avril, également sur le CLSH de Nancy ; et « Reflets du Nord : poétiques et politiques de l'Europe septentrionale » par l'axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles* le 14 juin, sur le CLSH de Nancy, et en ligne.

Le séminaire régulier « Construction des idéologies », organisé par Stéphane Guy au titre de l'axe *Interdisciplinarité*, a poursuivi son travail, avec trois séances programmées ce semestre sur le CLSH de Nancy et en ligne : « Utilitarisme au Royaume-Uni et en France » le 3 février ; « Autour de Mary Shelley » le 10 mars ; « Thinking and Achieving Freedom in Postcolonial Contexts » le 31 mars ; et enfin « Le travaillisme britannique des années 1990 à nos jours : entre constantes et mutations » le 9 juin.

Les membres d'IDEA ont contribué à plusieurs publications collectives, sorties fin 2022 ou début 2023 : Antonella Braidà et Eva Antal (dirs.), *Female Voices : Forms of Women's Reading, Self-Education and Writing in Britain (1770–1830)*, série Recherches culturelles et interdisciplinaires, Presses Universitaires de Franche-Comté, 2022 ; Colette Stévanovitch et Anne Mathieu, *Richard Cœur de Lion : traduction française du poème moyen-anglais*, BREPOLs, 2022 ; Anne Mathieu et Colette Stévanovitch, (dirs.), *Pestilence et résilience*, Études Médiévales Anglaises, 2022 ; Louise Dalingwater, Vanessa Boulet, Iside Costantini et Paul Gibbs (dirs.), *Assessing the Unequal Wellbeing Costs of Covid-19 in Europe*, Londres : Springer, 2022 (dans la série « Human Well Being Research and Policy Making ») ; et Jean-Jacques Chardin, Sorana Corneanu et Richard Somerset (éds.), *Ordering Knowledge: Disciplinarity and The Shaping Of European Modernity*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2023.

Quatre volumes sont en cours de préparation : les volumes BPTI (Book Page Text Image) *Le Frisson métaphysique dans le roman policier* (Estelle Jardon éd., EDUL) et *Imperfect Itineraries: Literature and Literary Research in the Archives* (Michael Paduano éd., EDUL) ; le volume ARIEL consacré à Jan Carson, auteure nord-irlandaise en résidence, automne-hiver 2022-2023 (Vanessa Boulet, Nathalie Collé, Monica Latham, Doriane Nemes, Céline Sabiron, Barbara Schmidt et Pauline Schwaller dirs., EDUL) ; et *Voix et silences des récepteurs dans les arts et la littérature* (Pierre Degott, Jean-Philippe Héberlé et Diane Leblond dirs., collection Mondes Anglophones, EDUL).

Le 30 mars dernier, Antonella Braidà a présenté au Goethe Institut de Nancy, avec Giuseppe Cadeddu et Giuseppe Sangirardi (LIS), le volume *La mondializzazione di Dante I : Europa* qu'ils ont co-dirigé en lien avec le projet MODA et publié chez LONGO. La présentation s'est faite avec la participation de l'Institut de Culture Italienne de Strasbourg, et en présence du directeur de l'Institut et de Christiano Nocera, un artiste qui a proposé une lecture de la Divine Comédie.

Un des grands moments de ce premier semestre 2023 a été la Journée d'Étude IDEA, suivie de l'Assemblée Générale annuelle de notre Unité de Recherche, qui se sont tenues sur le campus du Saulcy, à Metz, salle Ferrari, le 5 juillet dernier. L'équipe s'est fédérée autour de la problématique suivante : « Le récit à la croisée des disciplines : histoire(s), fiction(s), discours ». L'idée était d'envisager nos théories et pratiques de l'interdisciplinarité au travers de cette notion polymorphe qu'est le récit, et de proposer un forum d'échanges sur cette base et en lien avec nos projets d'équipe 2024-2028. Il s'agissait en particulier de mettre en commun nos objectifs, nos cadres et nos méthodes de travail, et de continuer à construire notre armature et nos méthodologies autour de la question de l'interdisciplinarité. En plus de contribuer à approfondir l'ancrage et la spécificité scientifiques de notre équipe, cette journée d'étude a permis aux nouveaux collègues d'avoir une idée plus précise des recherches menées au sein d'IDEA.

Du côté des projets, cette année universitaire se termine sur deux très bonnes nouvelles : la proposition de Club de recherche ORION présentée à l'établissement par Stéphane Guy et Nicolas Brucker (Écritures) et intitulée : « Culture et Politique » a été retenue et tout récemment validée par le CCoProLor (Comité de Coordination des Projets du site Lorrain). Réunissant dans un premier temps des étudiants spécialistes de civilisation anglophone (histoire, politique, culture) et de lettres modernes (littérature et histoire culturelle francophones), ce club de recherche aura pour but d'explorer les interactions entre la culture et la politique au sens large et leurs enjeux épistémologiques, éthiques et sociaux. Il sera encadré par deux doctorants managers : Eleanor Parkin-Coates (IDEA) et David Papotto (Écritures).

Le projet proposé par Adam Wilson, « Transformations sociolinguistiques du travail », fait partie des 13 projets sélectionnés le 27 juin dernier par le Conseil Scientifique sur les 68 projets déposés dans le cadre de l'appel à projets, Émergence 2023. Le projet TST a pour but d'explorer les transformations de la part langagière du travail engendrées par des changements sociétaux récents qui font évoluer les activités de communication professionnelle. Il vise à faire émerger une dynamique de recherche qui explore les formes et usages des langues au travail et les pratiques, représentations ou politiques linguistiques en milieu professionnel. Un grand Bravo à Stéphane, et à Adam !

Nous accueillerons à la rentrée 2023-2024 cinq nouveaux collègues MCF à IDEA, ainsi que quatre ATER. Je les ai présentés à l'équipe lors de l'AG du 5 juillet. Un bulletin

spécial leur sera consacré à la rentrée. De plus, le professeur Colin Tyler, de l'Université de Hull, sera parmi nous pendant deux mois à l'automne prochain, invité par Stéphane Guy au titre de l'axe *Interdisciplinarité*.

Je souhaite enfin dire ici au nom d'IDEA encore un très grand merci à Claudine Armand, qui prend sa retraite au 31 août 2023, et la remercier à nouveau très sincèrement pour son implication dans notre équipe, et notamment pour la mise en place et l'animation de l'axe *Voix et Silence dans les Arts*, qu'elle a fait naître, vivre et prospérer de nombreuses années. Grâce au travail de Claudine et des membres de l'axe, IDEA a pu s'ouvrir davantage encore vers le monde extérieur, et notamment vers les institutions culturelles (CCN, Opéra, Théâtre de la Manufacture, cinéma Caméo...) et le grand public. Nous te souhaitons une très heureuse retraite, Claudine !

Je termine ce tour d'horizon en vous souhaitant à toutes et à tous un très bel été et de très bonnes vacances. Je vous donne rendez-vous à la rentrée pour la reprise de nos travaux collectifs et pour continuer à accompagner la poursuite de vos travaux individuels.

Bien à vous toutes et tous,

Nathalie Collé, directrice d'IDEA

Activités des Axes

Dynamiques Transnationales et Transculturelles

Conférence de Carlos Pablos-Ortega,
16 février



As part of an ongoing partnership between Université de Lorraine and the University of East Anglia, Dr Carlos Pablo-Ortega spent four days, mid-February 2023, at the UL where he taught 23 UL undergraduate and MA students how to use the OOONA online caption and subtitling software used for the SAAM (Support for Access to Audiovisual Media) Project.

He also taught subtitling in several classes (LEA undergraduates and BBT Master's students). On top of his teaching tasks, Carlos gave a *DTT* seminar jointly organized and funded by the IDEA and LIS research centres that took place on 16th February 2023. It was entitled 'Speech Acts and Audiovisual Translation' and it outlined three primary goals of an in-depth study. Firstly, the research aimed to delve into the linguistic portrayal of a particular speech act, specifically directives. Secondly, the study provided a contrastive analysis of how directives are executed in both British English and Peninsular Spanish, with a focus on the degree of directness. Lastly, the research was designed to assess to what degree the translation of these speech acts aligns more closely with the source text (ST) audience or the target text (TT) audience in terms of the level of (in)directness. Using the scripts from 24 films and their respective subtitled translations, Carlos's study additionally considered the extent of faithfulness towards the ST at the speech level.

Présentation d'ouvrage
La mondializzazione di Dante I: Europa,
30 mars



Le 30 mars, *La Mondializzazione di Dante I: Europa* a été présenté par Antonella Braidà (IDEA), Josef Cadeddu et Giuseppe Sangirardi (LIS) au Goethe Institut de Nancy, en collaboration avec l'Istituto di Cultura Italiana de Strasbourg et son directeur Giovanni Grussu, devant un public d'étudiants et collègues. La présentation de l'ouvrage a été suivie par une lecture du chant XXVI de *l'Inferno* de Dante par l'acteur Cristiano Nocera.



Giuseppe Cadeddu, Giovanni Grussu, Cristiano Nocera, Antonella Braidà, Giuseppe Sangirardi

© Antonella Braidà

Journée d'étude
« Traduction, Édition et Réception »,
22 mai



Organisée par l'axe *DTT* et financée par IDEA et le Pôle LLECT, cette journée d'étude du 22 mai 2023 a été consacrée à la traduction, l'édition et la réception, à partir de Charlotte Brontë en France, qui nous a servi d'exemple et de point de départ pour une réflexion plus globale. La journée a été divisée en trois parties, avec d'abord la présentation de deux projets très ambitieux : tout d'abord, le projet « Prismatic Jane Eyre », largement financé de 2016 à 2023 par le Arts and Humanities Research Council (AHRC) et hébergé par le Oxford Comparative Criticism and Translation Research Centre (OCCT) dirigé par le Prof. Matthew Reynolds. Grâce à une cinquantaine de chercheurs dans le monde, 618 traductions de Jane Eyre ont été analysées dans 68 langues, et ces traductions ont été listées, et ensuite cartographiées grâce au Dr Giovanni Pietro Vitali (Paris Saclay) au moyen du logiciel CARTO.

En citant Franco Moretti, Giovanni a expliqué que ce travail de cartographie n'a pas été simple car un espace géographique ne peut pas être associé à une distribution de langues (par exemple, Jane Eyre en français a été bien lue en dehors de la France, par des lecteurs francophones présents dans le monde entier).

Ce projet collaboratif (et Matthew a insisté sur l'importance de la collaboration en sciences humaines, sans laquelle un tel projet ne peut exister) a cherché à retracer la réception du roman à travers les cultures, en montrant pourquoi, quand et où il a été traduit et en examinant le rôle des éditeurs à travers une exploration des changements dans les titres et les images de couverture.

Les co-auteurs ont lu attentivement et ensemble les traductions et le texte anglais, montrant en détail comment le pouvoir féministe du roman, ses complexités politiques et son attrait romantique se manifestent différemment dans des contextes différents et dans les styles et idiomes variés de chaque traducteur. Il a partagé des exemples surprenants de la façon dont la traduction d'un livre peut être influencée par le contexte socioculturel d'un pays. Par exemple, la première traduction en Grèce a eu lieu en 1949 en raison du contexte social, et une floraison de traductions en persan est survenue pendant la révolution iranienne de 1979. Il a exploré les différentes approches de la traduction de Jane Eyre dans diverses cultures, comme à Cuba, où la version espagnole est issue de la version française. Il a également parlé du travail d'Old Nick, un traducteur connu pour avoir traduit de nombreux textes, dont ceux de Nathaniel Hawthorne. Enfin, il a parlé de la popularité de Jane Eyre au Japon dans les années 1960, et comment le roman s'est adapté à la culture locale, y compris les versions manga. Prismatic Jane Eyre souhaite ouvrir une perspective entièrement nouvelle sur le roman de Charlotte Brontë et fournir un modèle de lecture rapprochée (*close-reading*) collaborative de la littérature mondiale (*world literature*).

En conclusion, la présentation du Professeur Reynolds a souligné l'importance de la pluriculturalité et du plurilinguisme dans les sciences humaines, ainsi que l'importance de la collaboration et de la considération des contextes socioculturels lors de la traduction d'une œuvre. L'ouvrage qui compile les résultats de ce projet est à paraître chez OpenBook Publishers. Toute la méthode de recherche et les logiciels utilisés sont accessibles sur Github en *OpenSource* afin que chacun puisse s'en emparer et reproduire ce modèle de recherche sur un autre corpus. Lors de son interview, Matthew a discuté des défis liés à la localisation d'une traduction, car le français, par exemple, est lu en dehors de la France. En citant Franco Moretti, il a expliqué qu'on ne peut pas associer une carte à une distribution de langues. Il a mentionné diverses ressources pour l'indexation des traductions comme Worldcat, indextranslatio, ou UNESCO, tout en soulignant leurs biais.

Le deuxième projet mentionné était la retraduction (sortie le 22 septembre 2022) de *Villette* par Véronique Béghain et de *Shirley* par Dominique Jean, pour les éditions « Bibliothèque de la Pléiade » (publiée par les Editions Gallimard) et avec une préface de Laurent Bury qui indique que les deux romans « n'avaient pas été retraduits depuis plus de soixante ans ». Prof. Véronique Béghain (Bordeaux) a offert une intervention précieuse sur le processus de retraduction du roman *Villette* de Charlotte Brontë, un projet achevé au printemps 2010, soit il y a plus de 12 ans mais qui a mis du temps à être publié pour différentes raisons sans lien avec le travail de traduction lui-même. Véronique a discuté du rôle souvent invisibilisé du traducteur, qui, avec l'éditeur, l'assistant éditorial et le correcteur, participe à un processus de choix. Traduire, c'est avant tout choisir. Elle a

souligné la lente maturation, en plusieurs étapes, de la traduction et le fait que le roman lui-même pose la question de la langue et de la traduction, en creux, de manière métatextuelle. Elle a évoqué la défiance de Brontë à l'égard de sa propre narration et de la traduction, et comment cette ambivalence se reflète dans le roman. La question de la traduction est centrale dans ce roman bilingue, intégrant des emprunts multiples à la langue française. Véronique a expliqué pourquoi elle a choisi de retraduire *Villette*. Les traducteurs jouent parfois et ponctuellement le rôle de prescripteurs. Elle a abordé des points importants comme le traitement du discours rapporté et de l'emploi du français dans le texte. Elle a également soulevé des questions concernant les choix de traduction et les influences de l'éditeur et du réviseur (on ne sait jamais si les choix viennent du traducteur, du réviseur ou de l'éditeur). Véronique a comparé plusieurs traductions précédentes tout en évoquant sa propre stratégie de traduction, et notamment l'usage du discours indirect libre standard qui sert l'ironie de Charlotte Brontë par un effet de mise à distance. Elle a également discuté de la manière dont elle a géré le bilinguisme dans le texte, oscillant entre la transparence et la dissimulation, son choix d'accueillir l'altérité par risque de « grisonnement et d'uniformisation ». Elle fait le choix d'une esthétique du décentrement culturel en raison d'un lectorat aussi plurilingue à l'époque : « a large section of the educated public capable of reading French in the original » (Peter France, 1953). Véronique a montré qu'elle a fait face à un certain nombre de défis dans sa retraduction de *Villette*, tout en cherchant à préserver le rythme, la texture et l'ambivalence de l'original.

La journée a ensuite permis d'aborder Charlotte Brontë autrement, par le biais d'un regard transnational et digital. Laurent Bury, ancien professeur de littérature victorienne à l'Université Lyon 2 devenu traducteur indépendant, a brossé un panorama complet de la réception des Brontë en France du 19^e siècle à nos jours, tandis que Dr Giovanni Pietro Vitali (Paris-Saclay) a présenté son travail de mise en cartographie des données grâce aux fichiers de data préparés par les chercheurs du projet.

La journée s'est détachée un peu des Brontë, et notamment de Charlotte Brontë, pour s'intéresser à la figure du traducteur en tant que figure individuelle et / ou collective, grâce à trois figures de traducteur présent avec nous : Laurent Bury, traducteur indépendant, Véronique Béghain, chercheuse en retraduction et traductrice (de retraductions) elle-même qui a fait de la traduction collective même si elle n'en fait plus aujourd'hui, et Barbara Schmidt, responsable de la



Avec Matthew Reynolds (Oxford)
© Céline Sabiron



Avec Véronique Béghain (Bordeaux Montaigne)
© Céline Sabiron

traduction collective d'un inédit de l'auteur ARIEL invité en résidence à l'Université de Lorraine. Tandis que Laurent a retracé son parcours, Véronique a proposé sa vision du traducteur comme lecteur d'exception (cf. Charles Le Blanc), mettant en avant l'importance de la lecture comme un partage de voix. Elle a d'abord abordé la traduction des niveaux de langue dans le dialogue avant de s'intéresser à la note du traducteur. Le traducteur est compétent pour traduire toutes les voix, quelles qu'elles soient. Le traducteur est vu comme un interprète et un médiateur entre les cultures et les langues, comme un arrangeur. L'œuvre traduite est le résultat d'une collaboration, formée par de multiples lectures et relectures qui façonnent l'œuvre. Véronique propose une vision de la traduction comme un acte de démolition créative plutôt que de simple transfert. Citant Judith Butler et Antoine Berman, elle soutient que traduire implique de détruire pour ensuite refaire, reconstruire, recomposer et réagencer. Pour Véronique, il est nécessaire de désacraliser l'original et de lutter contre son autorité. Le processus de traduction implique un sacrifice de l'original. Le traducteur est comparé à une sorte de Jeanne d'Arc qui entend des voix, illustrant le besoin d'une créativité affinée, d'une connaissance précise de la langue cible et d'une capacité à dialoguer avec l'œuvre et ses textes environnants. La traduction est vue comme un acte de ventriloquie où le traducteur adapte la voix originale à un nouveau contexte linguistique et culturel (topolecte, dialecte). Véronique

discute enfin du rôle des notes de traducteur, expliquant qu'elles rendent visible le traducteur, malgré la tendance actuelle à exiger l'effacement du traducteur (cf. Jacqueline Henry). Elle met en lumière les stratégies de traduction telles que l'emprunt et l'équivalence, qui conditionnent notre lecture de l'œuvre traduite. Finalement, elle se voit comme une traductrice cibliste qui souhaite faire entendre le texte original. Elle plaide pour une fin de la 'mythologie de l'auteur', mettant l'accent sur l'importance et la créativité du traducteur dans le processus de traduction. Elle argue que le traducteur devrait être perçu non seulement comme un passeur mais aussi comme un démolisseur créatif et un créateur en soi.

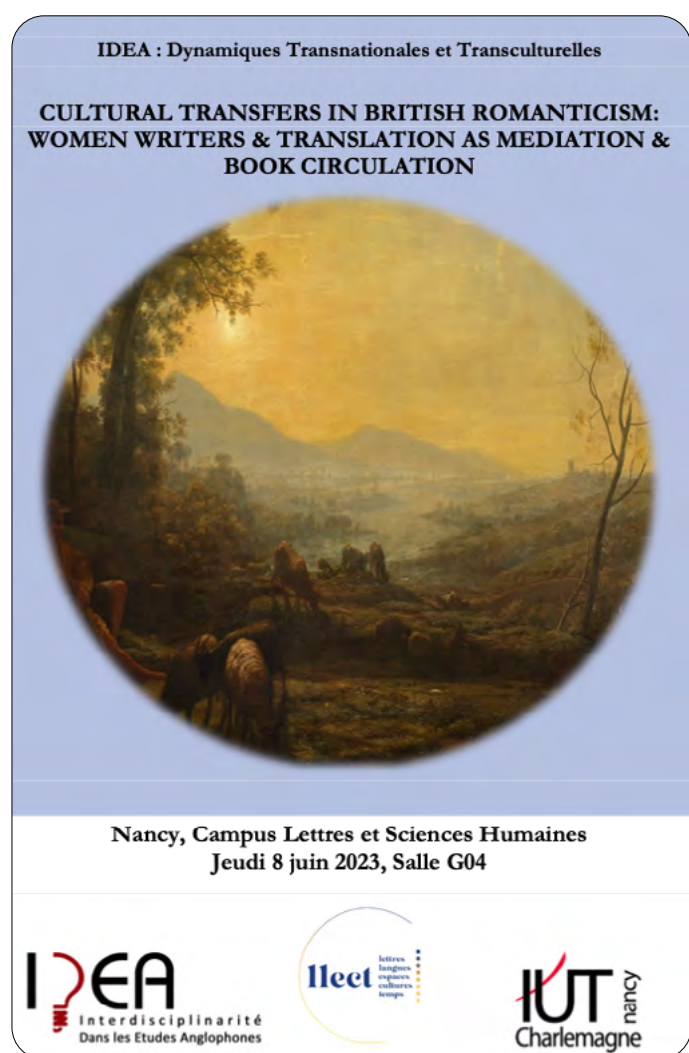
Barbara Schmidt a expliqué la méthode de la traduction collaborative telle qu'elle est appliquée dans le cadre de la résidence ARIEL. Son partage d'expérience résonnait avec les mots de Tiphaine Samoyault : « Ce que j'ai trouvé de plus fort dans le collectif, c'est le fait qu'on était ensemble, les moments où on délirait en fait, de lâchage. Quelque chose a lieu dans cette présence, qui fait qu'on peut tomber sur des trouvailles extraordinaires. Il me semble qu'il faut du corps, il faut de la parole. [...] On s'amusait, on était une petite communauté avec sa langue, ses allusions, ses grivoiseries, tout ça qu'on empruntait au texte... Mauvais jeux de mots... [...] C'était assez extraordinaire, et ça implique une certaine convivialité » (novembre 2013).

Cette journée, passionnante, a permis de réfléchir aux liens entre traduction et re-traduction, traduction et édition, traduction et réception, et analyses littéraires et outils numériques. Elle a surtout mis en valeur l'importance de la voix en traduction.

Journée d'étude **"Cultural Transfers in British Romanticism", 8 juin**

On 8th June, the *DTT* research strand organized an international one-day-conference entitled "Cultural trans-fers in British Romanticism: women writers and transla-tion as mediation, and book circulation". This conference, sponsored by IDEA, the IUT Charlemagne and the Pôle LLECT, opened the new four-year research project for the "axe" focusing on cultural transfers, on the nature and impact

of translation on the reception of literary works and cultural productions. Moreover, the event was part of the collaborative research project on women writers with Kerstin Wiedemann (CERCLE), entitled “From Saint-Petersbourg to Rome: mobility and cultural identity in women’s writing in Europe from Romanticism to Modernism”. The organisers, Antonella Braida, Cécile Margalet, Cécile Sabiron and Yann Tholoniati, welcomed and introduced the four invited speakers: Diego Saglia, Professor of English at Università di Parma, Gillian Dow, Professor of English at the University of Southampton, Didier Francfort, Professor in History at Université de Lorraine (CERCLE), and Anne Rouhette, Professor of English at Université de Clermont-Auvergne.



Anne Rouhette, who is currently working on a critical edition of a new translation of Frances Burney’s *Evelina* (1778), analysed the case of the French reception of Frances Burney’s epistolary novel through Henri Renfner’s 1779 translation of the text, just one year after its publication. She studied two poles, “naturalisation” (i.e. Gallicization in this case, when translators adapt English terms into French, as in the case of onomastics when for instance “John” is turned into “Jean”) and “defamiliarisation” (when translators decide to keep English terms in the French version, such as “Sir” or “Lady”, thereby highlighting the foreignness of the

narrative). She noticed that French translations in the 18th and 19th centuries fall by and large in the category of the “belles infidèles”. This poses a number of problems when it comes to render Mme Duval’s malapropisms or Captain Mirvan’s biting wordplays, which are elliptically removed in the French versions. As opposed to the French translations mentioned in the talk, Burney’s art of “ventriloquism” emerges as particularly varied and impressive.



Anne Rouhette joining the conference online
© Antonella Braida

Diego Saglia, whose monograph *European Literatures in Britain, 1815-1832: Romantic Translations* (2019) provides a unique analysis of cultural transfers in British Romantic literature, focused on women writers’ Medievalism. He provided examples taken from translations by Susannah Dobson (1742-1795), Sarah Austin (1793-1867), Louisa Stuart Costello (1799-1870) and Anna Gurney (1795-1857). By choosing to translate Medieval French and English texts, these translators foregrounded women’s role in the European Middle Ages as agents for the “softening” of civilization. They thus contributed to the Romantic reinvention of “the Medieval as historical present”, thus creating new tropes which women writers could be part of and contribute to.



Diego Saglia with Yann Tholoniati and Antonella Braida
© Antonella Braida

Didier Francfort focused on the two women composers Augusta Holmès and Ethel Smyth. Augusta Holmès (1847-1903), a French composer of Irish descent, composed cantatas, symphonic poems like *Irlande* and *Pologne*, operas, a few works for solo piano and over 100 songs. Didier Francfort

pointed out Holmès' ability to cross boundaries at a time when gender rhetoric prescribed that female composers should limit themselves to feminine genres like chamber music or solo piano. Similarly, Ethel Smyth (1858–1944) pioneered as an English woman composer. Didier Francfort underlined the importance of her education at the Leipzig Conservatory, where she met European composers like Dvořák, Grieg and Tchaikovsky as well as Clara Schuman. Against expectations concerning musical composition by women, she produced ambitious operas, influenced by the German composer Wagner, such as *The Wreckers* and *Der Wald* (1903). She gained a reputation of being a composer of programme music with political meaning, such as her symphonic poems *Irlande* and *Pologne* at a time when national identities were building up. Moreover, she was a member of the women's suffrage movement and composed its anthem *The March of the Women* (1911). With a selection of musical excerpts, Didier Francfort provided examples of Holmès' and Smyth's cosmopolitanism and their ability to cross national and gender boundaries.



Didier Francfort and Cécile Margalet

© Antonella Braidà

Gillian Dow explored women's presence in the public space through their contact with publishers. She presented her research on French translator and writer Louise Swanton-Belloc, at the centre of a circle of British and French writers and painters, and also founder of a review. Having located her correspondence with John Murray, she highlighted Swanton-Belloc's strategies to obtain the contract for the translation of Lord Byron's biography and its rights, at a time that predates the copyright act. Similarly, she provided examples of Swanton-Belloc's ability to occupy the public space by confirming the prestige of her name, always figuring on the cover of her translations, and by winning over authors' approval for her work, as demonstrated by Maria Edgeworth among others.

In her talk Gillian Dow communicated her own research questions concerning the presence of the translators' names over the authors' and the ability to create a "brand", thus winning over publishers' interest; other central questions concerned the recovery of women's work and its place in literary history, and the approach to archival work on women writers and publishers.



Gillian Dow
© Antonella Braidà

The one-day-conference ended with a final debate concerning contributors' interdisciplinary methodology when studying cultural transfers.

Diego Saglia opened the debate by focusing on his desire to address challenges concerning the study of translation and cultural transfers; in his work, he has elaborated the concept of interlinguistic translation and in general has focused on translation ecosystems. These comprise the publishing house, the author, and different material products, from published books to book illustrations, as well as music and original melodies that are both published and produced. Another research question he wanted to address concerned the emotional reception of a literary production on contemporary audiences, and this research question involved reading memoirs, letters and personal readers' notes.

Gillian Dow focused on her work on women writers and translators. One of her research questions concerned the means to bypass women's self-deprecatory prefaces. In her work, she has elaborated on experiences, points of contact, networks and salons. Moreover, her teaching practice has already integrated women writers, thus enabling students to have a more balanced perception of the canon of Romantic literature, often based on six major poets.

Didier Francfort mentioned the difficult attempt at conciliating international relations and cultural history. He claims historians should reject the approach based on cultural epochs ("aire culturelle") and avoid research based on "diffusionist schemes" involving clear-cut distinctions between peripheries and centres, in which the latter impose their hegemony on the former. Moreover, he claimed that research on women's production is a means to question power relations.



Gillian Dow, Diego Saglia and Didier Francfort

© Antonella Braidà

Journée d'étude
« Reflets du Nord »,
14 juin



**UNIVERSITÉ
DE LORRAINE**



JOURNÉE D'ÉTUDE

REFLETS DU NORD : POÉTIQUES ET POLITIQUES DE L'EUROPE SEPTENTRIONALE

14 juin 2023, 14h30 – 17h
Campus LSH (Nancy), salle 233b et via [Teams](#)

Le projet “Reflets du Nord : poétiques et politiques de l’Europe septentrionale” consistera en une série de séminaires et de journées d’étude dédiées aux représentations des nords européens et associera des membres de l’axe *DTT* et du CERCLE (Centre de Recherche sur les Cultures et les Littératures Européennes). A travers une approche interdisciplinaire, nous interrogerons les sens et les résonances de la nordicité dans le discours politique et social ainsi que dans les arts.



Jean-Philippe Héberlé
© Jeremy Tranmer

Les contributions de cette première manifestation se sont concentrées sur les origines et inspirations nordiques dans le monde anglophone. Jean-Philippe Héberlé a montré l'im-

portance des Îles Orcades pour le compositeur anglais Peter Maxwell Davies, tandis que Richard Somerset a examiné la mise en avant par les Victoriens de leurs racines germaniques. Malheureusement, Alexandra Kraeva, qui devait présenter une communication intitulée “So like your mother’s face’: Exploring the Link of Generations and Dealing with Loss in “Northern” Texts by Gjertrud Schnackenberg”, n’a finalement pas pu participer à cette demi-journée d’étude.



Richard Somerset
© Jeremy Tranmer

Interdisciplinarité

Séminaire « Construction des Idéologies »

Notre séminaire *inter-axes* « Construction des Idéologies », coorganisé par IDEA et le CREA de Nanterre, a poursuivi ses activités au second semestre de 2022-2023. Les séances ont porté sur l'utilitarisme (Victor Bianchini et Emmanuelle de Champs), la pensée politique de Mary Shelley (Antonella Braida-Laplace et Alain Morvan), les stratégies d'émancipation dans les contextes post-coloniaux (Marilyne Brun et Tim Gibbs) ou encore les évolutions du travaillisme britannique depuis les années 1990 (Emmanuelle Avril et Emma Bell).

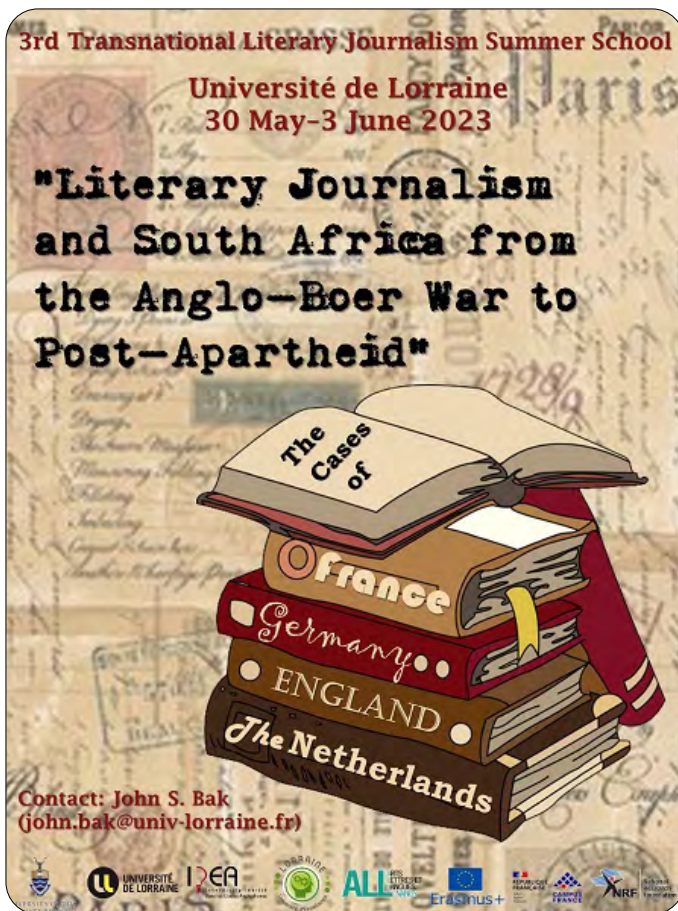
A l'occasion de sa visite en mars et avril derniers à Nancy, Robert Mason (University of Edinburgh) a présenté ses travaux lors d'une séance spéciale qui s'adressait également aux agrégatifs et avait pour thème: “The Origins of the Voting ‘Gender Gap’ in the United States: Liberalism, Conservatism, and Public Opinion, c. 1950–c. 1968”.

Le programme de l'année prochaine est en cours d'élaboration et promet d'accueillir des interventions aussi stimulantes que cette année et auxquelles tous les membres d'IDEA sont conviés. A noter que les séances auront lieu désormais les vendredis de 15h30 à 17h30 (et non plus de 17h à 19h comme précédemment).

3rd Transnational Literary Journalism Summer School: "Literary Journalism and South Africa from the Anglo-Boer War to Post-Apartheid: The Cases of France, Germany, the Netherlands, and England", 30 May-3 June

The third Summer School of the ReportAGES research project, a five-day graduate course for Master's and PhD students, as well as interested academics, explored how historical trends in narrative literary journalism in France, Germany, England and the Netherlands from the Anglo-Boer War to post-apartheid reshaped the media landscape of each country, distinguishing a European development of the genre not just from its Anglo-American cousins but also from each other.

Following morning and afternoon workshops and lectures on eight principal themes treated in literary journalism and South Africa (e.g., the Anglo-Boer War, documentary aesthetics, concentration camps, colonialism, the popular press, apartheid, Afro-futurism, etc.), students and faculty members were introduced to the historical and cultural motivations behind the current popularity of literary journalism in South Africa, France, and other nations.



Thanks to the Lorraine-Bonn Erasmus+ Blended Mobility exchange, four graduate students from the Universität Bonn attended the Summer School, including one who had attended last year's School on Franco-German literary journalism from the First World War. The eight modules

covered various topics for the students, who were always eager to participate and offer up their personal observations or thoughts. Andrew Griffiths (Open University, UK) began the School with a course on Literary Journalism and Empire in the British Press, 1899–1901, which perfectly set the stage for Lesley Cowling's (Wits University, SA) course on Non-Conformist Women's Writing in Southern Africa – from 1880s to 1980s and John Bak (IDEA) and Sara Izzo's (Bonn, Germany) module on Transnational Literary War Journalism and the Boer War: Perspectives from the French Colonial and German Presses.

Gilles Teulié (Aix-Marseille) continued the discussion of the Boer War on Days 2 and 3 with his course on Literary Journalism & Microhistory, followed by Lesley Mofokeng's (Wits University, SA) module on Sol Plaatje, a Self-made Diarist and Newspaper Editor. Kevin Davie (Wits University, SA) finished the day with a panorama of literary journalism just prior to the Boer War.

Day 3 included courses by Frank Harbers (University of Groningen, Netherlands) on the Coverage of the Second Boer War in the Dutch Mass Press, and Days 4 and 5 found Mfuneko Toyana (Wits University, SA) and Indiana Lods (Université de Bourgogne) bringing the Summer School to contemporary times with their course on Generic Blurring in Contemporary South African Literary Journalism.

The Summer School was sponsored by a PHC Protea 2022 grant (N° 47491WD), the National Research Foundation in South Africa, Lorraine Université d'Excellence (LUE) and its grant program RÉCOLTE, as well as the Lorraine research center IDEA (UR 2338), Wits University, and the Humanities Faculty (ALL) of the Université de Lorraine.



L to R: Kevin Davie, Lesley Cowling, Mfuneko Toyana, and Lesley Mofokeng
© John S. Bak

Journée d'étude "Authors as Characters in Fiction", 23 juin

En amont d'un colloque international et interdisciplinaire prévu en 2025, l'axe *Itinéraires, du Texte, de l'Image et du Livre* d'IDEA a organisé une journée d'étude préparatoire, « Authors as Characters in Fiction », le 23 juin 2023. Organisée par Nathalie Collé, Ludovic Dias, Monica Latham, Barbara Muller, William McKenzie, Doriane Nemes et Matthew Smith, cette manifestation scientifique s'est attachée à examiner la façon dont des auteurs canoniques tels que William Shakespeare, Virginia Woolf, Jane Austen, E. M. Forster, Oscar Wilde et Dante Alighieri deviennent des personnages de fiction dans la littérature contemporaine. À travers des études de cas, les communicants ont répondu à des questions concernant la fétichisation de ces auteurs et l'utilisation de leur image iconique.

© Doriane Nemes

Monica Latham a ouvert cette journée d'étude en présentant les tenants et les aboutissants du projet, puis Nathalie Collé est revenue sur la notion clé d'« après-vie », qui manque

encore cruellement d'identité et d'un périmètre de recherche établi puisqu'aucune définition n'a encore été fixée pour ce terme, qui est lié aux concepts de traces, de mémoire, de survie et de survivance. Comme l'a expliqué Nathalie Collé, la notion d'« après-vie » fait partie intégrante des memory studies en littérature. Les études sur les après-vies concernent les textes, les personnages et les auteurs ; en ce sens, cette notion est directement rattachée à l'idée clé de la journée d'étude : la transformation d'auteurs en personnages de fiction, permettant à ces derniers de survivre à l'épreuve du temps.

Matthew Smith (Université de Lorraine) s'est penché sur l'exemple des Jane Austen Mysteries de Stephanie Barron, une forme de biofiction difficile à classer. D'un côté, Barron imite presque parfaitement la stylistique, la syntaxe et la phraséologie de la période 'Regency' en général, et de Jane Austen en particulier, et les romans de la série sont imprégnés de connaissances scientifiques pointues aussi bien concernant la période d'Austen que l'univers biographique et critique autour de l'auteure. Cependant, d'un autre côté, la transformation par Barron de Jane Austen en détective et héroïne d'une (longue) série de polars pseudo-autobiographiques pourrait être considérée comme un travestissement tout à fait sensationnaliste et mercantile. Matthew Smith a cherché d'abord à prendre du recul par rapport à une certaine tradition ludique, marquée par un mélange étrange de respect et d'irrévérence, qui entoure depuis longtemps l'auteure Jane Austen, encouragée peut-être par l'attitude de la romancière envers elle-même de son vivant.

Austen fait en effet l'objet, depuis les dernières décennies du 19^{ème} siècle déjà, de ce qu'on ne peut décrire que comme une sorte de culte, qui fait qu'elle entretient d'outre tombe avec ses lecteurs des relations qui fonctionnent à de multiples niveaux, allant du littéraire et du scientifique à un statut de type « pop culture ». Matthew Smith s'est ensuite intéressé à la démarche précise de Barron, en particulier pour créer avec un tel panache la voix austénienne (procédés syntaxiques et stylistiques, vocabulaire reproduit dans l'acception de l'époque, utilisation de l'ironie), mais aussi quelques clins d'œil aux initiés ou aux « vrais croyants » : des passages qui, grâce à telle ou telle formulation ou telle ou telle allusion, produisent un effet de reconnaissance, constituant ainsi des sortes d'« easter eggs », terme souvent repris au cours de la journée d'étude. Matthew Smith a conclu ce survol rapide du cas Stephanie Barron en se posant la question du statut de ce type de roman. En effet, même si dans un entretien de 2023 entre Barron et sa confrère Lauren Willig, il est affirmé que Barron se hisse au-dessus des réappropriations de type « Bridget Jones » ou du genre « chick-lit », de nombreux passages des romans permettent au moins quelques doutes à cet égard : Barron verse volontiers dans le registre de la « chick-lit » voire, par moments, dans l'eau de rose sensationnaliste et émoustillante, sans que cela n'épuise l'esthétique d'ensemble de la série des Jane Austen Mysteries. La réponse à la question de la lecture à faire de ces productions énigmatiques se trouve peut-être du côté de l'hétéroglossie et d'une certaine forme

bien particulière de postmodernisme... et peut-être en partie dans l'héritage bien particulier des cultes et des cultures qui gravitent autour de Jane Austen.

Dans sa communication « Oscar représenté, Wilde falsifié ? La biofiction ou la vérité des masques », Doriane Nemes (Université de Lorraine) a ensuite étudié la mesure dans laquelle le recyclage de Wilde dans la fiction contemporaine s'avère trompeur, voire falsificateur de vérité, en ce qu'il brouille les frontières entre réalité et fiction d'une part, mais également entre grand art et culture populaire d'autre part, notamment à travers la marchandisation de l'esthétisme wildien, élitiste par essence. Si la biofiction peut être critiquée pour son manque de véracité et d'authenticité et, par conséquent, pour son caractère trompeur, Doriane s'est attachée à étudier le genre de la biofiction à l'aune des théories de Wilde sur le motif du masque afin de démontrer que, bien loin d'occulter la « vérité » historique, les biofictions wildiennes mettent en avant une vérité nouvelle sur leurs auteurs et la période au cours de laquelle elles sont produites. Par ailleurs, bien plus que la vérité des masques, la biofiction semble révéler les différents masques revêtus par la notion de vérité elle-même et permet, à travers les représentations plurielles qu'elle offre, de mettre en avant et de perpétuer la nature multi-facettes et kaléidoscopique de Wilde à travers pastiche et metabiofiction.

Après une courte pause café, Bruno Mancini (Université de Lorraine) a pris la parole et a déplacé la focale vers le monde italophone à l'occasion de sa communication intitulée « Dante détective : le génie et l'homme à l'œuvre. Analyse de la 'Trilogia fiorentina' de Giulio Leoni » en examinant l'engouement produit par le Sommo Poeta florentin, Dante Alighieri, à travers l'étude des romans de Giulio Leoni. Dans ses gialli (romans policiers historiques dont Umberto Eco est le chef de file) où la fiction côtoie l'Histoire, Giulio Leoni façonne un Dante détective qu'on n'aurait jamais pu imaginer. À l'évidence, son héros possède tous les atouts du génie qui lui permettent de résoudre les horribles crimes perpétrés dans une surprenante Florence médiévale, toujours sombre et personnage à part entière de l'intrigue. Néanmoins, l'originalité du portrait réside en l'humanité du protagoniste, parfois étonnante, pas forcément élogieuse vis-à-vis du poète ou en tout cas de l'image qui nous en a été transmise depuis des siècles. Le résultat est que tout cela fonctionne et qu'on s'attache à ce « nuovo Dante » : sombre, coléreux, violent, infidèle et vicieux, mais incroyablement humain. Dans l'enfer de sa ville natale, on lui a confié une mission et, en tant que Prieur de Florence, il se doit de l'accomplir.

Pour clore la matinée, William McKenzie (Université Catholique de l'Ouest) a présenté une communication intitulée « Writing in Will's name: Charactering and Characterisation in Oscar Wilde's *The Portrait of Mr. W. H.*, Anthony Burgess's *Nothing Like the Sun: A Story of Shakespeare's Love-Life*, et Maggie O'Farrell's *Hamnet: A Novel of the Plague* ». William McKenzie a analysé quatre réponses à la question célèbre de Juliette, « Qu'y a-t-il dans un nom ? » (Roméo et

Juliette, II, i, 85). Les textes de Maggie O'Farrell, d'Oscar Wilde, d'Anthony Burgess et de William Shakespeare analysés invoquent ou évoquent tous le nom de Shakespeare. Ils adoptent, également, la perspective du poète d'une manière ou une autre ; leurs auteurs écrivent donc aussi à son nom. William McKenzie suggère que ces enjeux onomastiques vont de pair avec un questionnement sur le rapport entre « character » et « characterisation », homophone difficile à traduire en français. Pendant la Renaissance, le verbe « character » désignait l'action de graver, de faire une signature, d'inscrire ainsi une identité juridique sur un document, alors que le nom « characterC signifiait, comme il le fait toujours aujourd'hui, une lettre ou un chiffre. En revanche, le verbe « characterise » ou sa forme substantive « characterisation », plus récents, qui n'apparaissent qu'après la mort de Shakespeare, renvoient plutôt à la description d'un individu, d'une personnalité, ou d'une intériorité unique. *The Portrait of Mr. W. H.*, de Wilde, décrit, quoique ludiquement, les tentations et les risques de confondre les deux, d'imposer sur deux « characters » mystérieux, les initiales 'W' et 'H' qui se retrouvent sur la page de dédicace dans le texte original de *Shakespeare's Sonnets*, un « character », un personnage, le beau Willie Hughes. Même si la « characterisation » de Wilde reste anachronique, la tradition pétrarquiste dans laquelle puise Shakespeare pour ses Sonnets s'intéresse fort aux pouvoirs évocateurs d'un nom ou d'un prénom. Shakespeare joue avec « Will » dans les sens (par exemple) de volonté ou de désir sexuel, et avec le nom de sa femme Anne (Hathaway) (sonnet 145, « I hate » from hate away she threw', v.13), comme Pétrarque avait joué presque 300 ans auparavant avec le prénom de sa bien-aimée Laure (Loro, Laurier...). Dans son roman *Nothing Like the Sun : A Story of Shakespeare's Love-Life*, le narrateur 'Mr Burgess' trouve le nom Fatima (qu'il lie avec le destin) dans le sonnet 147 en forme acrostiche, découverte dont il se sert pour identifier la célèbre et mystérieuse « Dark Lady » : la destinataire des sonnets 127 et 130.

À l'issue de la pause repas, Anne-Laure Rigeade (Université Paris Est Créteil), dans sa communication intitulée « Qu'est-ce qu'un auteur-personnage? Virginia Woolf en français », a examiné les cinq caractéristiques de l'auteur-personnage. Comme elle l'a expliqué, l'auteur peut apparaître dans ses propres œuvres en tant que personnage à travers une métalepse. Dans les biofictions, l'auteur-personnage est identifié immédiatement à partir de son nom propre. Par ailleurs, selon Anne-Laure Rigeade, choisir pour personnage un auteur, c'est dialoguer avec ses œuvres et leur laisser une place dans la fiction. Trois degrés différents sont alors repérables : l'absence de l'œuvre de l'auteur, sa mention, ou bien la contamination de l'œuvre biofictionnelle par celle-ci. La quatrième caractéristique de la biofiction recensée par l'intervenante est le jeu auquel s'adonnent les auteurs de biofictions avec les données biographiques et factuelles de la biographie de l'auteur dont il est question. Enfin, dans les biographies fictionnelles, l'auteur-personnage apparaît, avant tout, comme

un personnage ordinaire. Anne-Laure Rigeade a clôturé sa communication en mettant en avant les trois facettes d'un personnage selon Vincent Jouve : le personnage en tant que « pion », en tant que « personne » et en tant que « prétexte ».

Ludovic Dias (Université de Lorraine) a ensuite pris la parole et réalisé une « [l]ecture intertextuelle d'Arctic Summer à la recherche de la bio de Morgan dans la fiction de Galgut ». Au cours de son intervention, il a tenté de questionner la nature et le genre de l'ouvrage de Galgut, et de montrer qu'il est possible de considérer une écriture à plusieurs mains en raison de la présence très marquée de l'intertextualité. Ludovic a d'abord inscrit l'ouvrage dans la carrière de son auteur en insistant sur le fait que le choix d'E. M. Forster comme personnage principal n'était pas sans faire écho à la propre vie de Galgut en tant qu'auteur gay. De plus, cet aspect de la vie de Forster et de celle de Galgut s'inscrit parfaitement dans un souci de (re)lire la production de certains auteurs à travers le prisme des *queer studies*. Après la lecture de deux passages significatifs fortement marqués par les propres écrits de Forster tant publiés qu'issus de ses archives, Ludovic a proposé une définition difficile du genre de la biofiction, de ses limites, ses critiques mais aussi de son potentiel créatif, soulevant ainsi la question de l'auteur et du crédit qu'il tire lorsqu'il raconte une histoire déjà racontée en empruntant des parties ou des idées à des textes existants et parfaitement identifiables. Enfin, Ludovic a proposé une réflexion plus large sur le rôle prépondérant du lecteur et de la réception de l'œuvre dans la question de l'intertextualité.

Laura Cernat (KU Leuven) a ensuite clôturé cette journée d'étude en présentant une communication intitulée « From Vertigo to Nostalgia: Five Phases of Author Revival Biofiction ». Elle a élaboré une classification novatrice des types de biofictions par périodes, des années 1980 à nos jours. Si les années 1980 correspondent à la phase qu'elle dénomme « Vertigo », elle intitule la phase suivante, correspondant aux années 1990, « Kaleidoscope ». Des années 2000 au milieu des années 2010, trois phases sont apparues : « Epiphany », « Sideglance » et « Nostalgia ». Cette intervention a permis d'ouvrir les perspectives, de situer et de mettre en dynamique les divers ouvrages qui avaient été abordés de près durant la journée, mais également de mettre en avant le caractère vivant du genre de la biofiction.

Suivie par une trentaine de personnes, à la fois en présentiel et en visioconférence, cette journée d'étude a rencontré un franc succès. Une seconde journée d'étude, portant sur les biopics, est prévue en mars 2022. Intitulée « Authors as Characters in Film », elle correspondra au second volet de manifestations scientifiques organisées en prévision du colloque « Authors as Characters in Fiction and Film ». Suite à cette journée d'étude, un volume édité par Barbara Muller et Matthew Smith sera publié aux Éditions de l'Université de Lorraine dans la collection « Book Page Text Image ».

Barbara Muller et Doriane Nemes

Le colloque sur la multimodalité adopte les beaux gestes ! 16-17 mars

Le colloque international « Discours, autorité et manipulation en contexte multimodal » (DAMMP 2023) s'est tenu les jeudi 16 et vendredi 17 mars 2023 sur le campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy. Trois conférencier.e.s invité.e.s et quinze participant.e.s ont communiqué sur une question spécifique dans le cadre de l'axe *Langue et Supports* : la représentation multimodale de l'autorité dans divers contextes discursifs.

Le colloque a été ouvert à 8h45 par Nathalie Collé, Directrice d'IDEA. Gaëlle Ferré, Professeure à l'Université de Poitiers et spécialiste de linguistique et de multimodalité, a ensuite présenté une analyse de l'évolution du discours écologique sur le dérèglement climatique en contexte multimodal. Trois communications liées au domaine du discours politique ont été présentées par Professeur Krisda Chaemsathong (Hanyang University, Corée du Sud), Charleine Saad Elias (chercheuse indépendante au Liban) et Lilla Petronella Szabó (Maîtresse de conférences à Corvinus University of Budapest).



Gaëlle Ferré (Université de Poitiers)

© Robert Butler

Le déjeuner s'est déroulé au restaurant *O Chien Rouge*, près du campus. La séance de l'après-midi a été ouverte par Simon Harrison, Maître de conférences à City University of Hong Kong et spécialiste de gestuelle et de linguistique. Sa conférence a porté sur la négation dans la gestuelle et le

lien entre le discours et le corps. Trois communications sur la thématique « discours et contestation » ont ensuite été proposées par Anaïs Augé (Maîtresse de conférences à UCLouvain, Belgique), Tiyaisha Sengupta (Maîtresse de conférences à l'institut de génie et de management, Calcutta, Inde) et Niamh O'Dowd (doctorante à l'université d'Oslo, Norvège).



Simon Harrison (City University of Hong Kong)

© Robert Butler

Après une pause-café bien méritée, ce fut au tour de Jacopo Castaldi (Maître de conférences à l'université Canterbury Christ Church, Royaume-Uni) et d'Ellen Russell (Maîtresse de conférences HDR assimilée à Wilfrid Laurier University, Canada) de présenter leurs analyses dans le cadre du discours et de l'autorité épistémiques.

Vers 17h30, les communications de la première journée ont laissé place à une visite guidée de Nancy. La soirée s'est poursuivie au Grand Café Foy et le dîner de gala fut apprécié de toutes et de tous.

Christopher Hart, Professeur à Lancaster University (Royaume-Uni), a débuté la deuxième journée du colloque DAMMP 2023. Cette première présentation s'articulait autour du discours de Nigel Farage dans le cadre des politiques d'immigration. L'approche reposait sur l'intégration de l'analyse gestuelle et de la conceptualisation dans l'analyse du discours. Trois communications liées au domaine de la médiatisation du discours ont ensuite été proposées par Esterina Nervino (Maîtresse de conférences à City University of Hong Kong), Laure Cataldo (ATER à l'université de France-Comté) et Zahra Mustafa-Awad (Professeure à l'université de Jordanie).



Christopher Hart (Université de Lancaster)

© Robert Butler

La pause-déjeuner a eu lieu sur le CLSH. Le repas, fourni par un traiteur et mis en place par Sylvie Laguerre, fut un régal, comme tous les repas du colloque. Le déjeuner en toute convivialité a dressé le décor de la dernière phase de DAMMP 2023.

L'après-midi, deux communications sur l'approche artistique ont été présentées par Juanjuan Li (doctorante à Beijing Foreign Studies University, Chine) et Olena Marina (Maîtresse de conférences à The University of Teacher Education, Lucerne, Suisse). La dernière séance, intitulée « discours et pédagogie », fut présentée par Yanli Meng (Maîtresse de conférences HDR assimilée à University of Chinese Academy of Sciences, Chine) et Ebru Türker (Maîtresse de conférences HDR assimilée à Arizona State University, Etats-Unis). Enfin, la table ronde fut animée par Robert Butler. Elle a donné lieu à des échanges très fructueux pour préparer la suite du colloque et une éventuelle publication.

Vendredi 17 heures. Le colloque se termine. La salle se vide. Mission accomplie. Un silence fantomatique s'installe dans la salle du colloque. La préparation, qui a duré un an, aboutit. Pas tout à fait. Le lendemain, samedi, à 9 heures, les participant.e.s les plus robustes arrivent devant le grand portail de l'atelier de la chocolaterie Alain Batt à Nancy. Dégustation comprise, les participant.e.s profitent d'une excellente démonstration de la fabrication artisanale du chocolat, de la bergamote et des macarons. Vers midi et plusieurs macarons plus tard, le colloque s'achève.

Les intervenant.e.s en présentiel et en distanciel venaient de 14 pays ; l'analyse de la multimodalité en anglais a d'ailleurs donné lieu à une réflexion sur la comparaison avec d'autres langues. Un grand merci à tous les participant.e.s, à l'Unité de Recherche IDEA, au pôle scientifique Lettres, Langues, Espaces, Cultures, Temps (LLECT) et à l'UFR Arts, Lettres et Langues (ALL) de Nancy pour le soutien financier, à Sylvie Laguerre et aux étudiant.e.s stagiaires Amina Belabed, Lucas Lagrue, Alessia Scarcelli, Marine Bouchenot et Octavie Colin tant pour la préparation en amont que pour l'assistance pendant le colloque et lors de la visite guidée.

Adossement des diplômes à la recherche

A study day was held in Metz, on Friday, January 13th, around the theme of Linguistic Landscape. This field of study served as a framework for MA students to reflect on a chosen topic before giving a talk in front of the rest of the group. This event was organized by Pr. Isabelle Gaudy-Campbell and Dr. Héloïse Parent – both affiliated to IDEA – as a way of replacing separate and expeditious exams with a formative and stimulating meeting where students could confront their different perspectives on research. Beforehand, students had attended a series of classes on the matter and had been given a key reference so as to channel their boundless imagination, namely the joint publication *Linguistic Landscape: Expanding the Scenery*, published in

2009 and directed by Durk Gorter and Elana Shohamy.

What was in the spotlight throughout the day was language as a system of signs pervading the environment – urban settings, most often, but not necessarily – with various dynamics coming into play within public spaces: economic, political, social and cultural relations between speaker and addressee ranging from practical information to regulation and control. With such a wide array of choices and in order to structure the overall progression of this study day, three themes were offered, and consequently three sections appeared in the program: “Linguistic Landscape, text and media”, “Linguistic Landscape & identity” and “Linguistic Landscape & activism: staging words”. The conclusion took the form of a presentation integrated in the final section and was given by Isabelle Gaudy-Campbell and Héloïse Parent, focusing on the street artist Banksy.

Among the various talks and miscellaneous slides, Alix Attali took us on a guided tour of Dublin airport – during the part dealing with “Linguistic Landscape and identity”, insisting on the interplay between the official signs and the space in which they are integrated. Much attention was paid to the twofold semioticity of these signs combining text and image, but also to their specific modes of address. In that respect, regulatory signs were observed as injunctions issuing from public institutions, characterized by complex grammatical structures reflecting the relative complexity of their message. Such a study was based on a synchronic approach, but diachrony was also under discussion throughout different papers. Imane Zehrouni adopted a sociolinguistic approach to delve into the implications of Bill 101 in Quebec, as a striking example of social inequalities being exacerbated by language policies. Imane explained the effects of legislative act on public spaces, with the total exclusion of English from the linguistic landscape. With individual rights and cultural identity being at stake, linguistic landscapes appeared as the scene of territorial tensions and power relations between languages.

This is what I personally dwelt upon during my talk, using another perspective, attempting to question the relationship between Japanese and English within the linguistic landscape of Tokyo. Using Peter Backhaus’ works on the subject, I intended to grasp the specific role of English in Tokyo, when it is not restricted to homophonic co-presence, that is to say pure and simple translation of Japanese signs. This role had to be both semiotic and political or economic, the interplay being precisely the gist of the matter, when it comes to the integration of English in a city that was still monolingual not so long ago. Hence the conceptual insufficiency of linguistic interferences resulting in dysfunctional messages, such problems having been or being solved over time. Still, these interferences reveal the grammatical specificities of English and Japanese—the former being an inflectional language and the latter an agglutinative one—and bring about the important notion of meaning construction. This idea is

what makes possible different semiotic levels within a same linguistic landscape, with various functions being ascribed to English and Japanese. This is what happens with cigarette ads, where the advertising part is in English and the interdiction is in Japanese: synthetic English slogans connoting prestige seduce consumers while formal Japanese warning signs tell them to kick their habit.

This is one of the many cases where linguistic landscapes can only be grasped as layered and multi-faceted objects of study, which have the particularity of surrounding us three-dimensionally. While sometimes lacking linguistic or semiotic reasoning, with the link missing between language and landscape, these talks succeeded in helping understand the full extent of this many-sided diversity. At the end, we all stopped talking about linguistic landscapes to return in the one we live in.

Louis Mathieu

Annonce de colloque (Appel à Contributions / Call For Papers)

L’axe *Langue et Supports* a mis à profit ces derniers mois pour faire fructifier les relations entretenues avec Anita Fetzter, PR invitée sur contingent CS en mai 2023. Un CFP a été lancé en mai pour un colloque à venir les 21 et 22 juin 2024 intitulé : « Discourse Markers: Markers in Discourse and Markers on Discourse ». Si IDEA est porteur principal, il s’agira d’une co-organisation entre l’Université d’Augsbourg, l’ATILF et ALTER, Université de Pau et des Pays de l’Adour.

Inter-Axes

Journée d’étude « Le récit à la croisée des disciplines : Histoire(s), fiction(s), discours », 5 juillet



© Monica Latham

Cette journée d’étude, à laquelle été adossée l’Assemblée Générale de l’Unité de Recherche, aura offert à l’équipe un retour sur les communications, les participations à des col-

loques, à des séminaires et à d'autres événements auxquels ses membres ont contribué, à partir de plusieurs problématiques. Il s'est agi à la fois d'une rétrospective et d'un exercice de projection à court et moyen terme pour tracer les contours des activités de recherche à venir.



© Julien Préau

Stéphane Guy et Richard Somerset ouvrent donc le bal à partir d'un arrêt sur images concernant leurs recherches en cours, et partant de là, proposent de réfléchir à l'interdisciplinarité à partir du récit dans les savoirs. Stéphane présente le thème d'un travail à venir : « Nation, disciplines et idéologies : construction de la modernité » qui portera sur une période située entre le XVIII^e et le XX^e siècles. Richard, quant à lui, retrace le point de départ qui a conduit à ce projet, depuis l'ouvrage *Ordering Knowledge*, récemment paru. Retraçant le parcours historique de la « conception universelle du savoir », et notamment comment la physique a supplanté, puis progressivement remplacé la métaphysique, « ce qui suppose de remettre au centre, la subjectivité ou la "place du moi" », il s'agit donc de savoir « comment lier l'être et le savoir ». Ou comment l'épistémologie « va se confondre – ou pas – avec l'ontologie ». Stéphane Guy poursuit sa présentation, annonçant que la poursuite des recherches sur les travaillistes britanniques va s'orienter sur « les liens entre "socialisme(s)" et nation ».



© Monica Latham

Après ces premiers échanges consacrés à l'historiographie et au récit national, Linda Mathlouthi et Peterson Nnajioufor présentent à leur tour deux contributions relatives au récit comme stratégie de légitimation, mais depuis des perspectives économiques et/ou politiques : avec le cas d'étude du travail

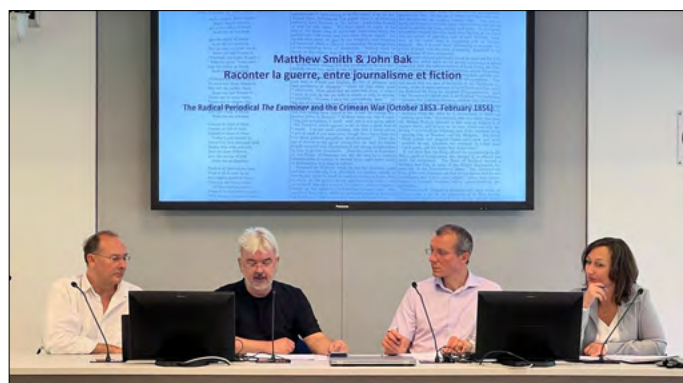
des enfants, dans l'Angleterre de la deuxième moitié du XIX^e siècle, ou le cadre plus contemporain de l'industrie pétrolière et du *green washing*.

Ce sont ensuite Manon Küffer et Julie Michot qui prennent la parole pour présenter une communication à deux voix dont l'objet, « Discours politique et Cinéma », définit une série de rendez-vous à venir dans l'année universitaire qui vient, et notamment un projet de colloque.



© Julien Préau

Pour clôturer ce premier aperçu des activités de l'Axe *Interdisciplinarité*, John S. Bak et Matthew Smith proposent de « raconter la guerre, entre journalisme et fiction » à partir de l'*Examiner*, hebdomadaire britannique qui couvrait l'actualité dans le cadre de la guerre de Crimée. Ils abordent, tour à tour, comment cette publication a pu conduire à produire un récit et comment ce dernier est décliné.



© Monica Latham

À la suite de cette première partie de la matinée, riche d'échanges entre les chercheurs et l'assistance, l'équipe des doctorantes d'IDEA avait pris en charge l'animation d'une table-ronde qui les réunissait pour partie. Retour sur le « Séminaire doctoral » détaillé à partir des séances de l'année passée et projection pour l'année à venir, des différents temps forts (*interviews*, vidéos de présentation) et de la stratégie concernant l'intégration du grand public (à partir de conférences à destination du secondaire) ou comment tisser des liens avec d'autres laboratoires en imaginant l'organisation des « Idéales », journées dédiées à la jeune garde de la recherche lorraine et qui aurait vocation à fédérer d'autres Unités de Recherche.



© Julien Préau

Ce sont ensuite les membres de l'axe *Langue et Supports* qui proposent de revenir sur leurs activités de l'année à partir d'une approche plutôt inhabituelle : l'utilisation d'un même *corpus* depuis différentes perspectives d'analyse linguistique, socio-linguistique et gestuelle, soit des « regards croisés ».

Ainsi, Adam Wilson présente le *corpus* en question, composé des choix exprimés par plusieurs jeunes chercheurs quant à la langue qu'ils mobilisent et qu'ils valorisent pour l'écriture et la publication de leurs travaux de recherches. Isabelle Gaudy-Campbell développe une analyse sémantique à partir du terme *and*, reprenant par extraits le *corpus* présenté par Adam. Robert Butler prend de son côté pour angle d'attaque, la construction des références pour cadre d'analyse de ces mêmes récits. S'intéressant plus précisément à l'utilisation de *I, we* et *you*, il tire à partir du relevé d'occurrences une série d'exemples qui relèveraient de l'aphorisme. Enfin, Catherine Chauvin présente les résultats du travail qu'elle a réalisé sur la question des « frontières du récit », et notamment la dimension argumentative qui peut les côtoyer à partir d'une analyse centrée sur les pronoms et les locutions.



© Monica Latham

La deuxième partie de la journée d'étude commence autour d'un café et de discussions relatives aux présentations précédentes ou à celles à venir. Ce sont donc, logiquement, les représentants de l'axe *Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre* qui montent sur l'estrade et s'installent autour de la table pour dévoiler la première diapositive de leur présentation qui revient sur le journée d'étude organisée le 23 juin, dont la thématique était la suivante : « Authors as Characters in Fiction ».



© Julien Préau

Monica Latham introduit les enjeux qu'avaient pu révéler les échanges passés, ou « comment des (vrais) auteurs deviennent des personnages dans la fiction ». Précisément situé dans une approche à partir de la *bio-fiction*, il s'agirait d'un « phénomène littéraire plus complexe qui a fini par engendrer une forme quasi-traditionnelle du récit » (par exemple, avec le *neo-romantism*). Phénomène qui ne se cantonne pas seulement à la littérature mais dont on retrouve la trace dans les *bio-pics* pour le cinéma, voire dans certaines séries diffusées à la télévision ou sur les plateformes de VOD. Monica finit par évoquer les deux projets éditoriaux sur lesquels pourraient déboucher deux colloques à venir, et la volonté affichée d'y inclure des auteurs non anglophones pour pouvoir élaborer une étude comparée.

Matthew Smith, à partir de la production de Stephanie Barron (*Jane Austen Mysteries*) propose une analyse des « raisons d'être » d'une série aussi populaire : mélange d'une forme artistique aboutie mais aussi de romans « *Pulp-Fiction*-esques » ou « *Scoobidoo*-esques ».

Doriane Nemes revient sur sa communication présentée le 23 juin, à partir d'une approche bio-fictionnelle du *last testament* d'Oscar Wilde.

Nathalie Collé propose un retour sur l'*after-life* littéraire de certains romans, et les discours que le texte a pu produire mais aussi sur les conséquences et les avatars qui en découlent. Elle propose en somme, de s'intéresser aux récits qui émergent des récits, et de suivre leur évolution.



© Antonella Braidà

L'axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles*, représenté par Antonella Braidà et Céline Sabiron, ferme la

marche de cette journée d'étude consacrée aux équipes du laboratoire IDEA avec une tentative d'esquisser les « contours des dynamiques transnationales et transculturelles » qui se trouvent à l'œuvre dans des « narrations hybrides mêlant à la fois les contacts, les traductions et certaines importations interculturelles ». Il s'agit donc de proposer un cadre d'analyse pour une véritable approche interdisciplinaire, transnationale et transculturelle.



© Julien Préau

Pour étayer cette présentation Claire McKeown et Jeremy Tranmer proposent une synthèse d'une autre journée d'étude qui avait pour objet le « Nord Magnétique », et plus précisément les *Mythèmes*. Ils s'intéressent à la façon de (re)lier plusieurs histoires traditionnelles suédoises selon des registres de penser, de dire et de faire qui diffèrent *a priori*.

À la suite de cet ultime temps-fort et de derniers échanges avec l'assistance, Nathalie Collé et Stéphane Guy proposent que l'Assemblée Générale d'IDEA commence.



© Monica Latham

Enfin, l'ensemble des membres de l'équipe se retrouve pour échanger quelques *toasts* autour d'un verre.



Hors-Axes / Hors-les-murs

Colloque « Bookscapes : Pays, pages, paysages » 13-14 janvier



Organisé par le centre de recherche SEARCH (Strasbourg), et soutenu financièrement par ILLE (Mulhouse) et IDEA, le colloque « Bookscapes : pays, pages, paysages » s'est déroulé les 13 et 14 janvier 2023 à l'Université de Strasbourg. Il s'agissait du colloque annuel de la Société d'Études Anglo-Américaines des XVIIe et XVIIIe siècles (SEAA 1718 / <http://1718.fr/>) à laquelle appartiennent plusieurs membres d'IDEA. Le but était de réfléchir aux interactions entre les discours sous leurs différentes formes livresques (traités, récits de voyages, dessins, traités, œuvres littéraires, œuvres d'art...) et les territoires et paysages. Quatorze conférencières et conférenciers venus d'Europe et des États-Unis ont présenté leurs travaux. La SEEA 17-18 a également accueilli la société savante SHARP (The Society for the History of Authorship, Reading and Publishing) autour d'une table ronde, avant de procéder à son assemblée générale qui incluait la remise du prix Master 2023. Le colloque s'est terminé sur une visite des fonds des XVIIe et XVIIIe siècles de la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg. Les actes du colloque sont en préparation pour la revue XVII-XVIII et devraient paraître courant 2024.

Journée d'étude « Créer, Résister et faire soi-même », 4 juillet



On July 4th, IDEA and ANRA AION organised a one-day-conference in Besançon about Do It Yourself (DIY). Following a series of three seminars held in Besançon and Nancy, the conference aimed to examine more closely a number of aspects of DIY: the tension between utopian ideals and the reality of everyday practices, voluntary activities, political activism, the human body, and the relationship between DIY and time. The day was divided into three sessions (« Scènes artistiques et *do it yourself*: entre autogestion et entrepreneuriat », « Techniques et cultures du bricolage », and « Les réappropriations de l'imaginaire politique du DIY »), and the papers looked at subjects ranging from the production of cassettes in Saint Petersburg to the connections between DIY and social class in France. Discussions are underway about the possibility of organising a follow-up conference next year.

Séminaires Doctoraux

Initiés au printemps 2022, les séminaires doctoraux mensuels se sont poursuivis cette année avec un programme riche de six rencontres soulignant, une nouvelle fois, la diversité et le caractère interdisciplinaire des travaux menés par les doctorant.e.s d'IDEA. Rompant la solitude souvent associée à l'écriture d'une thèse, chaque rencontre est l'occasion pour un.e doctorant.e de présenter son travail lors d'une présentation orale de 20 à 30 minutes, suivie de questions. Cette dernière ne prend pas la forme d'une communication traditionnelle, mais plutôt d'un échange bienveillant et informel, sur l'avancée de sa thèse, l'exposé d'un point particulier, une question de méthodologie ou le partage d'une difficulté rencontrée. Les séances peuvent aussi être l'occasion d'une intervention d'un Enseignant-Chercheur Maître de Conférences ou Professeur des Universités partageant son expérience en présentant un aspect concret de la recherche aux jeunes chercheurs. Les doctorant.e.s d'IDEA mettent donc un point d'honneur à renforcer les liens entre tous les membres de l'Unité de Recherche, mais également entre les doctorants et les étudiants de Master Mondes Anglophones, orientation Livres, Textes et Matérialités, susceptibles d'être intéressés par une poursuite d'études en doctorat, en leur donnant l'occasion de venir présenter leurs travaux ou poser leurs questions lors des séances ou du pot convivial organisé pour clôturer chaque séminaire.

Nous nous sommes ainsi réunis le 20 octobre pour une session sous forme de table ronde lors de laquelle Doriane Nemes (M2), Pauline Schwaller (M2), Alix Attali et Olivia Huck (M1) nous ont présenté certains aspects de leurs recherches (préparation de projets de thèse, gestion d'un Master Recherche à distance). La session s'est poursuivie par un échange sous forme de questions réponses entre les masterant.e.s et les doctorant.e.s sur la poursuite d'études.

Le second séminaire a eu lieu le 10 novembre 2023. La première heure était consacrée à la présentation du réseau UL Alumni par Latifa Rezg. Nous avons ensuite entendu Ludovic Dias, doctorant sous la direction de Monica Latham et Laurent Mellet, à propos d'un aspect spécifique de sa recherche : les apports du travail d'archive sur l'évolution du sujet de thèse. Le 8 décembre, la première partie du séminaire était consacrée à une intervention de Marine Deregnoncourt, alors en toute fin de thèse sous la direction de Pierre Degott et Sylvie Freyermuth, et désormais jeune docteur. Elle nous avait ainsi introduits à ses recherches sous la forme d'une préparation à sa soutenance de thèse intitulée « Figures de l'intime et de l'extime : réflexions autour du jeu de Marina Hands et Eric Ruf face à *Phèdre* de Jean Racine et *Partage de midi* de Paul Claudel ». Lors de la deuxième heure, nous avons bénéficié d'un double retour d'expérience grâce aux interventions de Céline Sabiron et Maryline Brun sur l'après-thèse.

Les séminaires ont repris en 2023 avec une table ronde qui s'est tenue le 31 janvier, et qui avait pour thème les retours d'expériences de certains doctorant.e.s et de leurs directeur.rice.s sur les thèses menées en co-tutelle et en co-direction. Le 8 mars, nous avons pu entendre Cécile Margalet, doctorante sous la direction d'Antonella Braidà et de Pierre Degott, nous présenter un aspect de sa thèse lors d'une intervention intitulée « Médecine et passions dans *Plays on the Passions* de Joanna Baillie ». Jeremy Tranmer et Julie Michot sont ensuite intervenus afin de revenir sur les manifestations incontournables de la recherche en anglais, notamment les congrès de la SAES et de l'AFEA.

Le dernier séminaire de l'année a eu lieu le 23 avril. La première heure était consacrée à la présentation des travaux de recherche de Céline Malraux, doctorante sous la direction d'André Kaenel et Vincent Broqua, qui rédige actuellement une thèse en recherche-crédation ayant pour sujet : 'De l'immigration galicienne à New York au tournant du siècle à l'autofiction : Ana Hochstein Ludlow St 149'. Lors de la deuxième heure, Roza Djedi, doctorante sous la direction de Catherine Delesse et Laurence Denooz, nous a également présenté ses travaux de thèse, qui portent sur la traduction relais des Aventures de Tintin (français-anglais-arabe).

Les doctorants d'IDEA tiennent à remercier tout particulièrement Nathalie Collé et Sylvie Laguerre pour la co-organisation des séminaires.

Aude Martin, Manon Küffer

Activités des Membres

Since last January, **John S. Bak** published an article, “‘T.W.’ Self-Portraits of the Playwright: Tennessee Williams’s Paintings, Poetics, Prose,” in *e-REA: Revue électronique d’études sur le monde anglophone*, 20.2 (June 2023).

He chaired a biennial jury to select the best French Master’s thesis on drama and theatre for the RADAC theatre society. In February, he served as external reviewer for a PhD thesis defense at the Universidad de Sevilla. In March, he chaired and participated in two panels at the Tennessee Williams/New Orleans Literary Festival: “Interdisciplinary Lenses on Williams” and “The Past, the Present, and the Perhaps of Williams Studies.” In May, he chaired and presented on two separate panels at the 17th Congress of the IALJS in Gdańsk, Poland: “The Routledge Companion to World Literary Journalism: From Proposal to Publication ... and Everything in Between” and “Literary Journalism and the Anglo-Boer War.” Again in May, he was invited to give the online talk “Tennessee Williams and the Stendhal Syndrome, 1928” at the The Seventh Faulkner Studies Colloquium, “Buzzards, Moths, and Peacocks: The Southern Menagerie of Faulkner, Williams, and O’Connor.” Also in May, he organized the 3rd Transnational Literary Journalism Summer School, “Literary Journalism and South Africa from the Anglo-Boer War to Post-Apartheid: The Cases of France, Germany, the Netherlands, and England,” the third work package of his PHC Protea 2022 project with Wits University. Throughout the semester, he participated in writing an ANR PCE proposal “ACTiF” on US theatre in France, wrote the proposal “GABO” for an Ecos Nord grant on Franco-Colombian literary journalism, and was awarded the travel grant “AE Ventures Endowed Fund for the Study of Doubly Gifted Artists” from the Harry Ransom Humanities research center of the University of Texas for his project “[A] picture of my own heart’: Tennessee Williams’s Visual Self-Portraits, 1939.”

Vanessa Boulet a continué à travailler sur les impacts du Covid et du bien-être en Irlande avec son collègue de Clermont-Ferrand, Julien Guillaumond, avec une communication intitulée « Bien-être et santé en République d’Irlande et en Irlande du Nord post-Brexit : une affaire de coopération ? » au colloque « Exploring the contours of wellness and health » qui s’est tenu à la Sorbonne du 23 au 25 mars 2023, et une autre intitulée “Well-being strategies and indices in Ireland, north and south: transmission, cooperation or opposition?” lors de l’atelier “Wellbeing and Quality of Life in the British Isles” du CRECIB de la SAES 2023 à Rennes les 1-3 juin 2023. En parallèle, elle s’est aussi questionnée sur la civilisation en LEA avec sa collègue germaniste, Myriam Renaudot, avec deux communications, la première lors d’une JE sur la place de la civilisation en LEA à Rouen, le 11 mars 2023, intitulée « La valeur-ajoutée du profil culturel / civilisationnel des

étudiants de la formation LEA Nancy : regards croisés sur la civilisation dans le parcours anglais-allemand », la deuxième lors du congrès annuel de l’Association Nationale des LEA (ANLEA) intitulé « Civilisation et recherche en LEA: regards croisés sur l’apport de recherche dans les cours de civilisation dans le parcours LEA Anglais-Allemand de l’Université de Lorraine ». Lors du congrès ANLEA du 7 au 9 juin au Caire, en tant que Vice-Présidente en charge de la Recherche, Vanessa est aussi intervenue sur le thème de « l’état des lieux de la recherche en LEA : Domaines, Cartographie des revues, journées, colloques, un doctorat LEA, est-ce possible ? ».

On 10th March 2023, **Antonella Braid-Laplace** presented the online talk “‘The abolition of personal and domestic slavery’: Mary Shelley and Percy Shelley on Liberalism, Women’s Freedom and Italian Culture” within the seminar “Construction des Idéologies” co-organised by the universities of Lorraine and Paris Nanterre (Laboratoires IDEA et CREA). Her talk focused on Percy Bysshe’s Shelley’s politically engaged poetry, and in particular on “The Mask of Anarchy”, and on Mary and Percy Shelley’s engagement with Leigh Hunt’s journal *The Liberal*. She also analysed Mary Shelley’s support of the Italian revolutions in review articles. On 2nd June, she presented the paper “Cultural Transmission: Mary Margaret Busk’s, Mary Shelley’s and Sarah Austin’s Contribution to Anglo-Italian Cultural Transfers in Literary Reviews” in the SERA atelier at the SAES conference “Transmission(s)”, at Rennes where she also chaired the round table “Circulations and Receptions of Political Radicalism in the Romantic Period”. Her contribution was part of her ongoing research for her monograph on women writers’ translators and reviewers and their interest in Italy. She is also working on a project on Mary Shelley’s Italian reception and obtained funding by the pôle LLECT and IDEA to conduct research at the National Library in Florence (April 2023) and the British Library and the Bodleian Libraries (summer 2023).

On 13-14 January 2023, **Nathalie Collé** contributed to the roundtable of “Booksapes”, the two-day conference organised by SEARCH and the Université de Strasbourg for the SEAA XVII-XVIII (Société d’Études Anglo-Américaines des XVIIe et XVIIIe siècles). The roundtable, entitled “Book History and Early Modern Studies: A Conversation”, was hosted by Will Slauter and also involved Aurélie Griffin (Sorbonne Nouvelle), Liane Habinek (MIT & Université de Strasbourg Institut d’Études Avancées) and Rémi Vuillemin (Université de Strasbourg).

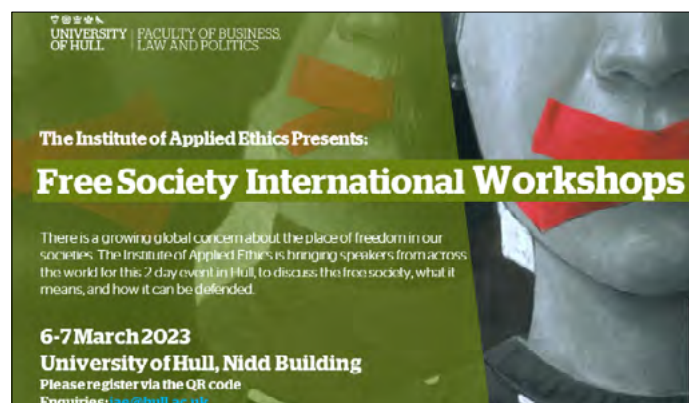
On 19-21 April, she participated in the 6th international conference of the Illustr4tio research network, “Illustration Studies: New Approaches, New Directions”, which was organised by Birckbeck, University of London, and was hosted at Senate House, London. She gave a talk entitled “From Print Culture to Material Culture: Afterlives of Frontispieces to Robinson Crusoe”. On 1-3 June, she chaired a SAIT (Société

Angliciste – Arts, Images, Textes) panel at the 62nd annual congress of the SAES, which took place in Rennes and was devoted to the theme of “Transmission(s)”.

These past few months, she also helped to co-organise, with Monica Latham and for the ITIL research axis of IDEA, a one-day symposium devoted to “Authors as Characters in Fiction”, which took place on 23 June on the CLSH in Nancy, and for which she gave an introductory talk on the concept of “afterlife/ves”. She has been co-editing, with the ARIEL editorial team, the volume which will be devoted to 2022-23 Northern-Irish writer in residence Jan Carson. She has also been working, with the organising committee, on the organisation of the 63rd annual congress of the SAES, which will take place in Nancy from 30 May to 1 June 2024.

En amont de la série de représentations du mois de janvier, **Pierre Degott** a présenté à l’Opéra-Théâtre de l’Eurométropole de Metz une conférence sur l’opéra de Joseph Haydn *Il mondo della luna*. Dans le cadre des activités de médiations scientifique encouragées par l’établissement, il a également animé au mois de mai une conférence-débat au cinéma KLUB de Metz autour de la projection en avant-première du film de Petr Václav *Il Boemo*. Au cours de mois de mars, il a présenté lors du colloque LAPASEC « Conviviality and Sociability in the Long Eighteenth Century: Restoration to Romanticism », tenu à Essen dans la Ruhr, une communication intitulée « “The melodious use of cat-calls and other accompaniments”: Conviviality and sociability on the eighteenth-century operatic stage ».

Stéphane Guy et **Ecem Okan** ont été invités à participer au *Free Society International Workshops* à l’université de Hull, les 6 et 7 mars derniers. Réunissant une dizaine d’intervenants, cette manifestation organisée par Colin Tyler et Chris Fear a exploré les déclinaisons de la notion “free society” dans différents contextes et à différentes époques. Ecem Okan est intervenue sur “Adam Smith on Freedom”, tandis que la communication de Stéphane Guy avait pour thème “Freedom without the State: Romanticism and the Politics of William Morris’ Utopia”. Stéphane a également participé à la table ronde sur les libertés aujourd’hui dans le monde, qui croisait les réflexions sur le Royaume-Uni, le Japon, la France, l’Italie, la Bulgarie et la Pologne.



Dans le prolongement du colloque de novembre 2022, « Power and Knowledge from the 18th century to today » qui s’était tenu à Nancy, la participation d’IDEA à ces *workshops* permettra d’approfondir les collaborations entre Hull University et l’UL.

Le 23 juin 2023, **Estelle Jardon** a participé au colloque international « Polar et démocratie » organisé par Benoît Tadié (CREA) à l’Université de Paris Nanterre, en partenariat avec Dominique Jeannerod et Andrew Pepper de Queen’s University Belfast, et la Bibliothèque des Littératures Policières de Paris (BILIPO). Elle y a présenté la Mystery League, une collection de romans policiers fondée en 1930 par Sydney M. Biddell, qui fait figure d’exemple anticipé d’accès démocratique au genre populaire sous forme de « beaux livres » de bibliothèque. Sa communication était intitulée : « De beaux livres policiers pour tous : Sydney M. Biddell et l’éphémère Mystery League (1930-1933) ». Le programme complet et les résumés du colloque sont à retrouver à cette adresse : <https://crea.parisnanterre.fr/colloques-et-journees-detude/colloque-international-roman-policier-et-democratie-1>.



Dans le cadre du 62e Congrès de la SAES qui s’est tenu à l’Université Rennes 2 en juin, **Julie Michot** a présenté une communication au sein de l’atelier « Musique et culture(s) anglophone(s) » qu’elle organisait avec Jeremy Tranmer et

Guillaume Clément (Université Rennes 1). L'atelier a rassemblé 14 participants de spécialités diverses, dont plusieurs jeunes ou futurs collègues, ainsi qu'un intervenant ayant fait le déplacement depuis la Polynésie.

Ecem Okan a été invitée par l'Institute of Applied Ethics (University of Hull) les 6 et 7 mars pour intervenir sur Adam Smith en relation avec le concept de liberté. Cette journée d'étude, intitulée *The Free Society International Workshops*, a renforcé les liens entre University of Hull et IDEA pour des collaborations futures, notamment grâce à des efforts de Stéphane Guy et Colin Tyler. En avril, elle a été aussi invitée par l'université où elle avait mené ses recherches de post-doctorat, Arizona State University, pour y présenter sa recherche actuelle co-réalisée par Sina Badii (Université de Lausanne) dans le cadre du *Philosophy, Politics and Economics Research Seminar*. Cet article, intitulé "The economic role of labour in Smith and Marx", a été ensuite présenté dans le cadre du colloque international de l'*European Society for the History of Economic Thought* (ESHET) à Liège en juin. En juillet, elle a été invitée à recenser un livre récemment publié, *Adam Smith's System. A Re-Interpretation Inspired by Smith's Lectures on Rhetoric, Game Theory, and Conjectural History* dirigé par by Andreas Ortmann et Benoît Walraevens (Palgrave MacMillan, 2022) à University of St Andrews dans le cadre du colloque "Smith, Ferguson, and Witherspoon at 300".

Grâce au financement de l'UFR ALL, **Céline Sabiron** a pu inviter Dr Carlos de Pablos-Ortega, spécialiste de traduction audiovisuelle à l'Université d'East Anglia (UK) et directeur du programme SAAM, auquel une dizaine d'étudiants bénévoles et une stagiaire de M2 participent cette année. Carlos est venu passer 4 jours à l'Université de Lorraine afin de travailler avec les étudiants investis dans SAAM et de participer à deux cours en LEA (avec Claire McKeown) et en LLCER (avec Jorge Valdenebro Sanchez). Grâce aux financements d'IDEA et du LIS, il a aussi donné une conférence le 16 février 2023 intitulée "Speech Acts and Audiovisual Translation".

Céline Sabiron a elle-même donné deux communications, l'une ("James David Forbes and the power of dissenting editorial choices") à Paris-Nanterre dans le cadre du colloque organisé du 10 au 12 mai 2023 sur la question de l'"Independent Spirit: Dissonant Voices in Scottish politics and culture". L'autre ("Franco-Scottish Cultural Mediations 1820-1848: The Fortune of John Galt in France") au congrès SAES de Rennes dans le cadre d'un atelier SERA qu'elle co-animait avec Caroline Bertonèche (Grenoble).

Elle a obtenu un CRCT pour le premier semestre de l'année universitaire 2023-2024.

Claire McKeown a participé à plusieurs colloques au cours des derniers mois. Elle a donné deux communications sur Vernon Lee : l'une au colloque « Vernon Lee et le fantastique »

à Boulogne-sur-mer, l'autre à l'atelier SELVA (Société d'étude de la littérature de voyage du monde anglophone) dans le cadre du congrès de la SAES à Rennes. Elle a également donné deux communications avec des collègues de LEA. La première, avec Emilie Delafosse (LIS) et Loïc Comino (CERFIGE), proposait une approche interdisciplinaire des techniques narratives dans le marketing de la bière artisanale française, espagnole et écossaise lors de la journée d'étude « *Stories : la place du récit dans l'entreprise, les médias et la vie politique* ». La seconde, avec Kerstin Wiedemann (CERCLE), ayant pour titre « Elizabeth von Arnim (1866-1941 : balisages et réappropriations de l'espace baltique », a été présentée lors d'une journée d'étude à Toulouse intitulée « Circulation des savoirs autour de la Baltique : faire une histoire des femmes ». Elle s'est également rendue au colloque organisé à l'occasion du 20ème anniversaire de la SELVA à Nice, où elle a été élue trésorière de l'association.

Yann Tholoniati a participé à l'organisation du colloque international de la Société d'Études Anglo-américaines 17-18 « Bookscapes / Pays, Pages, Paysages » qui s'est déroulé à l'Université de Strasbourg les 13 et 14 janvier 2023. Ce colloque a reçu le soutien d'IDEA, ILLE, SEARCH, SEAA 17-18, ainsi que de la société savante SHARP.



Avec Antonella Braida, Cécile Margalet et Céline Sabiron, il a contribué à l'organisation de la Journée d'étude de l'axe *Dynamiques Transnationales et Transculturelles* d'IDEA, « Cultural Transfers and Cosmopolitanism in British Romanticism : Women Writers and Translation as Mediation and Book Circulation », qui s'est tenue le 8 juin à Nancy.



Il a donné une conférence intitulée « Le trou, la ficelle et le boulon: la sculpture anglaise 1910-1970 (Jacob Epstein, Ben Nicholson, Barbara Hepworth, Henry Moore, Richard Hamilton, Anthony Caro, Gilbert & George) » à la Maison de l'Amérique latine (Strasbourg, 14 mars 2023).

Il a aussi donné une conférence intitulée : « Robert Burns and the Critique of the Parrhesiastic Reason » au colloque international « Independent Spirit: Dissonant Voices in Scottish politics and culture » à l'Université de Paris X Nanterre, les 11-12 mai 2023.

Jeremy Tranmer gave a paper at a one-day conference at Toulouse-Jean Jaurès in February ("Anti-fascism in the British and Irish Isles: National Variations in Opposition to the Far Right") and spoke at a one-day conference at Toulouse-Capitole in June ("Minor parties and minority languages in the United Kingdom: The cases of Scotland and Wales"). He co-organised the music workshop at the SAES congress in Rennes with Julie Michot and Guillaume Clément (Rennes 1). He presented a paper entitled "Transmitting Subversion. Punk and Opposition to Thatcherism in the 1980s: The Case of the Falklands War".

Colette Stévanovitch a participé à l'atelier Moyen Âge du congrès de la SAES à Rennes les 1-2 juin 2023. Elle y a présenté une communication intitulée : « Evolution d'un motif au fil de la transmission : le nez du sénéchal dans les chroniques et dans le poème moyen-anglais Richard Cœur de Lion ». Elle est intervenue au congrès de la Medieval Chronicle Society à Nancy (10-13 juillet 2023) avec une communication portant sur « Robert Mannyng's Translation of Peter of Langtoft's Chronicle and the Middle-English Romance Richard Coer de Lion ».

Since January 2023, **Matthew Smith** has published an extensive chapter entitled "'Things not Words': the Dissenting Academies and Paradigm Shifts in the Ordering, Definition, and Production of Knowledge, 1662–1783" in the book *Ordering Knowledge: Disciplinary and the Shaping of European Modernity* (eds. Jean-Jacques Chardin, Sorana Corneanu and Richard Somerset, Presses Universitaires de Strasbourg, 2023). The chapter attempts to give a clear but nuanced account, without succumbing to the pitfalls of Whiggish narratives defining progress as essentially Protestant, of the contribution of the Dissenting Academies to British education and models of knowledge over the period of the late-seventeenth to late eighteenth-century, taking a particular interest in the realities and mythologies of 'thing-based' education drawing upon Samuel Hartlib's 17th-century call for a Janua Rerum or 'door to things'. Matthew Smith was part of the organising committee of the journée d'étude 'Authors as Characters in Fiction' which took place on 23 June 2023, during which he also presented a paper entitled 'Regency Reappropriations: Stephanie Barron's Jane Austen Mysteries', exploring the hete-

roglossia of a form of 'free biofiction' which draws on multiple registers, from the authoritatively informed and academic to travesty or borderline travesty, flirting with chicklit along the way. He is currently preparing, together with Barbara Muller, the editing of a volume in the 'Book Page Text Image' series (EDUL, general editors Monica Latham and Nathalie Collé) based on the same journée d'étude, and which should be published in 2024. Finally, in collaboration with John Bak, he is preparing an article or chapter on the coverage of the Crimean War in the British press, with a particular emphasis concerning his input on coverage by the progressivist periodical *The Examiner*.

Pendant les premiers mois de 2023, **Adam Wilson** a donné deux conférences invitées. La première, intitulée « L'anglais et l'université française : dynamiques idéologiques », a eu lieu le jeudi 2 mars à l'Université Clermont Auvergne/Laboratoire de Recherche sur le Langage. La deuxième, sur le thème « Quelques fondements idéologiques des normes de référence de la langue anglaise en France », a été prononcée dans le cadre du Séminaire Langues en contact et terrains à Aix-Marseille Université/Laboratoire Parole et Langage le vendredi 7 avril.

Adam Wilson a également présenté ses recherches dans l'atelier Linguistique (ALAES) et langue orale (ALOES) du 62e Congrès de la SAES à l'Université Rennes 2 (1-3 juin) avec une communication intitulée « Transmitting more than a model. Spoken English and Language Ideologies in French Higher Education » (avec Olivier Glain, Université Jean Monnet de Saint-Etienne/ECLLA).

En juillet, il a organisé un atelier thématique avec Kevin Petit Cahill (Université Clermont Auvergne/LRL) dans le cadre du 20e Congrès AILA (Association internationale de linguistique appliquée) qui a eu lieu à Lyon. L'atelier, qui avait pour titre « Dismantling Language Ideologies and Promoting Social Justice in Higher Education Second Language Teaching », a regroupé 16 communications dont une d'Adam Wilson intitulée « Dismantling Elite Multilingualism when Teaching Elite Multilinguals: Critical Sociolinguistics and Applied Foreign Languages ». Cet atelier donnera lieu à un ouvrage collectif international.

Un article d'Adam Wilson, « The force of nature. The semiotic foregrounding of nature in post-lockdown tourist place branding in rural Alsace », a été publié dans la revue internationale *Sociolinguistic Studies* en mars 2023.

Enfin, pendant les premiers mois de 2023, Adam Wilson a été nommé parmi les membres du premier Comité éthique de la recherche de l'Université de Lorraine.

Soutenances de Thèses

Le 16 décembre 2022, Talal Hawshar a soutenu sa thèse effectuée en cotutelle avec l'Université Masaryk et intitulée « Jack Kerouac's Philosophy of Resistance: Configurations and Potentialities of Authenticity in The Duluoz Legend » à Brno, en République tchèque. La soutenance a suscité un grand intérêt parmi les membres du comité, dont Nathalie Cochoy (Université Toulouse-Jean Jaurès) en tant que présidente, les professeurs John S. Bak (Université de Lorraine) et Tomáš Pospíšil (Université Masaryk) en tant que co-directeurs, et les professeurs Josef Jařab (Université Palacký), Sophie Vallas (Aix Marseille Université), et Michal Peprník (Université Palacký) en tant qu'examinateurs.

Le professeur Tomáš Pospíšil a salué Talal Hawshar pour son approche multidisciplinaire de l'œuvre de Jack Kerouac, le considérant comme un philosophe-romancier et mettant l'accent sur l'authenticité comme thème central. Il a souligné l'exploration de l'authenticité kérouacienne à travers différentes perspectives philosophiques, linguistiques et scientifiques, en utilisant des références à des penseurs renommés et des concepts tels que l'altérité, les transgressions métalectiques et l'intersubjectivité. Il a également signalé que la thèse offre une nouvelle perspective sur la recherche sur Kerouac et démontre une maîtrise impressionnante des sources secondaires.

Le professeur John S. Bak « a hautement apprécié la thèse exceptionnelle de Talal Hawshar sur Jack Kerouac et sa série de romans autofictionnels ». Selon lui, le travail de recherche de Talal Hawshar peut être considéré comme original et érudite. Il a souligné que son analyse de l'authenticité de Kerouac en utilisant des concepts tels que l'authenticité et l'hyper-réalité, l'entropie et le dialogisme, démontre une connaissance approfondie du corpus de Kerouac et de sa réception critique. La thèse explore également la narratologie et la réception cognitive, témoignant de l'expertise de Talal Hawshar dans ces domaines. Le professeur Bak souligne la maturité intellectuelle et académique de l'écriture de Talal Hawshar, ainsi que sa clarté et sa qualité.

Le professeur Josef Jařab a considéré que le travail de Talal Hawshar est « une précieuse contribution à la recherche sur Kerouac », bien qu'il ait une perspective socioculturelle différente. Monsieur Jařab a noté que Hawshar avait proposé des pistes de recherches futures qui élargissent la compréhension globale du sujet. Cependant, il a exprimé des réserves quant à considérer Kerouac comme un philosophe plutôt qu'un écrivain et a souligné que la question du sens et de la finalité de la vie reste sans réponse. Malgré cela, le professeur Jařab a reconnu l'exceptionnelle quantité de travail et de réflexion investie dans cette thèse, ainsi que son caractère inventif et original. Il souligne également la coordination réussie de cette collaboration internationale.

Le professeure Sophie Vallas a souligné que le travail de Talal Hawshar se situe à la croisée de la littérature et de la

philosophie. Elle admire la manière dont il articule les outils philosophiques avec les textes de Kerouac, offrant ainsi une nouvelle interprétation. Les éclairages linguistiques et philosophiques apportés aux textes de Kerouac les font résonner d'une manière différente. Le professeure Vallas a été impressionnée par la connaissance solide de Talal Hawshar sur la Beat Generation et sa facilité à répondre aux questions du jury tout en accueillant intelligemment les suggestions qui lui étaient faites.

Le professeur Michal Peprník a présenté la thèse de Talal Hawshar comme une étude interdisciplinaire complexe et originale sur l'authenticité dans les œuvres de Kerouac. Il a souligné la structure logique et cohérente de la thèse malgré la diversité des approches et des concepts utilisés. Selon lui, la thèse peut être considérée comme un travail impressionnant qui réintroduit l'authenticité dans le débat académique et offre de nouvelles perspectives. Le professeur Peprník est convaincu que la thèse suscitera des réponses animées parmi les spécialistes de Kerouac.

La professeure Nathalie Cochoy a reconnu « la qualité exceptionnelle » de la thèse de Talal Hawshar, tant sur le plan formel que conceptuel. Elle a souligné la clarté, la précision et l'élégance de l'écriture, ainsi que la rigueur démonstrative et progressive de l'argumentation. Le professeure Cochoy reconnaît l'intelligence et la luminosité des explications fournies par Talal Hawshar, ainsi que sa capacité à justifier ses choix scientifiques. Elle considère ce travail comme original, novateur et ouvrant de nouvelles perspectives dans l'approche de la littérature. Après avoir écouté les réponses de Talal Hawshar et les remarques du jury lors de la soutenance, Madame Cochoy est impressionnée par la conviction, la maîtrise conceptuelle et l'agilité de pensée du candidat, affirmant qu'il est un chercheur talentueux et enthousiaste qui explorera de nouveaux champs dans le domaine de la théorie littéraire.

Après avoir délibéré, le jury décerne à Monsieur Talal Hawshar le titre de docteur de l'Université de Lorraine et de l'Université Masaryk. Les félicitations ne sont plus attribuées dans aucune université, mais si elles l'étaient encore, le jury les lui aurait unanimement octroyées.

Pour son travail de thèse, Talal Hawshar a reçu le Prix de Thèse de l'école doctorale Humanités Nouvelles-Fernand Braudel 2023 de l'Université de Lorraine, ainsi que le Prix d'Excellence pour les Etudes Doctorales 2023 de l'Université Masaryk.

Talal Hawshar

Soutenue, avec succès, le 16 février 2023, à la Maison des Sciences Humaines de Belval à l'Université du Luxembourg, notre thèse de doctorat intitulée « Figures de l'intime et de l'extime : réflexions autour du jeu de Marina Hands et Éric Ruf face à Phèdre de Jean Racine et à Partage de midi de Paul Claudel », a été évaluée positivement par un jury composé de : Sylvie Freyermuth (Université du Luxembourg), directrice de thèse ; Pierre Degott (Université de Lorraine), co-directeur de thèse ; Nathalie Roelens (Université du Luxembourg), présidente ; Julia Gros de Gasquet (Université Paris III-Sorbonne Nouvelle), rapporteur ; Frédéric Sounac (Université Toulouse-Jean Jaurès), rapporteur et Olivier Goetz (Université de Lorraine), vice-président.

Notre réflexion doctorale a abordé les concepts d'« intime » et d'« extime » à travers le jeu scénique et vocal de Marina Hands et Éric Ruf dans les mises en scène de Patrice Chéreau de *Phèdre* de Jean Racine et d'Yves Beaunesne de *Partage de midi* de Paul Claudel. Dans le cadre de ces deux spectacles, les acteurs précités s'avèrent capables de témoigner de l'« extimité » d'une gestique corporelle et d'une « intimité » grâce à une diction « chantée » de la langue versifiée qu'est l'alexandrin racinien ou le vers libre claudélien.

Nous avons souhaité tisser perpétuellement des liens entre les auteurs (Jean Racine et Paul Claudel), grâce au jeu singulier de ces deux comédiens, dirigés par Patrice Chéreau et par Yves Beaunesne. Pour ce faire, la problématique qui a guidé notre réflexion est la suivante : « Comment l'extime de la gestique corporelle et l'intime de la diction "chantée" de Marina Hands et Éric Ruf donnent-ils accès à la musicalité de la langue racinienne et claudélienne ? ». Dans ce cadre, l'« intimité » se révèle « extimité » sur scène et le premier terme apparaît comme le revers et l'envers du second. *De facto*, l'« intimité » est continuellement recherchée non seulement par Patrice Chéreau, mais aussi par Yves Beaunesne – qui se pose en héritier du premier artiste cité – au point de constituer l'essence de leurs créations artistiques, aux côtés des acteurs avec lesquels ils travaillent. En effet, cette « intimité » qui devient « extimité » se doit de passer par les corps des comédiens, au service du texte mis en scène. Dès lors, l'union entre le corps et le texte dramaturgique apparaît cardinale.

Pour tenter de démontrer tout cela, notre thèse de doctorat s'est composée de deux grandes parties. « L'intimité d'un corps-à-corps palimpseste comme voie d'accès à la musicalité de la langue » fait, par son intitulé, écho à *Palimpsestes*, essai de Gérard Genette dans lequel le théoricien témoigne du fait qu'un écrivain entend faire acte de mémoire en évoquant, dans un texte inédit, un texte préexistant¹. En tant que metteurs en scène, Patrice Chéreau et Yves Beaunesne procèdent exactement de la même manière, car leurs créations se ressemblent et se nourrissent les unes les autres.

Le premier chapitre de cette partie liminaire a été dédié à la « problématique de la subjectivité », mise au jour par 1. Gérard Genette, *Palimpsestes, La littérature au second degré*, Paris, Seuil, « Poétique », 1982, 480 p.

Patrice Chéreau dès ses premiers spectacles, car elle s'avère un terrain et un terreau fertiles pour l'intime. Dans un deuxième chapitre, nous avons, d'une part, abordé le huis clos secret des répétitions permettant à Patrice Chéreau de (re) chercher chez les acteurs leur intimité en vue de l'extérioriser au mieux et de raconter des histoires avec eux à destination d'un public. D'autre part, nous avons envisagé à quel point Yves Beaunesne se posait en héritier de Patrice Chéreau.

C'est pourquoi notre troisième chapitre a été consacré au théâtre de Marivaux et de Maurice Maeterlinck comme une confrontation entre l'intime et le langage. Devenue emblématique, la mise en scène de Patrice Chéreau de *La Dispute de Marivaux* a fortement influencé le travail d'Yves Beaunesne sur *La Princesse Maleine* de Maurice Maeterlinck.

Cela étant énoncé, nous en sommes venue alors au cœur de cette première partie de thèse, à savoir le quatrième chapitre consacré à *Phèdre* de Jean Racine, selon Patrice Chéreau, et à *Partage de midi* de Paul Claudel, vu par Yves Beaunesne. Pour ce faire, nous avons procédé en deux temps, l'un dédié à Patrice Chéreau, l'autre à Yves Beaunesne.

En ce qui concerne Patrice Chéreau, nous sommes passée par ses mises en scène de *Dans la solitude des champs de coton* de Bernard-Marie Koltès et d'*Hamlet* de William Shakespeare, car sa version de *Phèdre*, annonciatrice de sa vision de l'opéra wagnérien *Tristan und Isolde*, était incompréhensible sans ces détours.

Quant à Yves Beaunesne, s'il a décidé de mettre en scène une œuvre de Paul Claudel, c'était pour mieux révéler Marina Hands et Éric Ruf, comédiens qu'il a préalablement admirés dans les rôles respectifs d'Aricie et d'Hippolyte, sous le regard de Patrice Chéreau. En l'occurrence, le film réalisé par Claude Mourieras à partir de la distribution du spectacle beaunesnien a constitué la transition parfaite vers notre deuxième partie de thèse intitulée « Le silence comme contrepoint ou la diction au service de la musicalité de la langue ». Un premier chapitre s'est attaché à considérer la lecture à voix haute comme une « ascèse de l'intime »². Les lectures de Marina Hands et d'Éric Ruf, d'une part, des trois scènes centrales de *Partage de midi* de Paul Claudel aux Rencontres de Brangues en 2007, et, d'autre part, de larges extraits de lettres, choisis dans le recueil édité en 2017 par Gérard Antoine, intitulé *Lettres à Ysé*, dans le cadre de la WEB-TV, instaurée au printemps 2020 par la Comédie-Française, « La Comédie Continue ! », nous ont permis de proposer une analyse comparée de ces deux œuvres, constitutives d'une « littérature de l'intime »³. Celle-ci atteint son apogée avec le « Cantique de Mesa », lié, nous semble-t-il, fortement aux *Cantiques Spirituels* de Jean Racine.

Dans un deuxième chapitre, nous avons envisagé en miroir la diction de Jacques Dacquemine (Hippolyte), de Denise Noël (Aricie) et d'Edwige Feuillère (Ysé), dirigés par Jean-

2. Valérie Nativel, *La représentation de l'intimité dans le travail de Patrice Chéreau 1982-2010*, Thèse défendue pour l'obtention du titre de Docteur en études théâtrales de la Sorbonne Nouvelle, Institut de Recherches en Études Théâtrales (Gilles Declercq, directeur), Paris, 2012, p. 339.

3. *Ibidem*, p. 345.

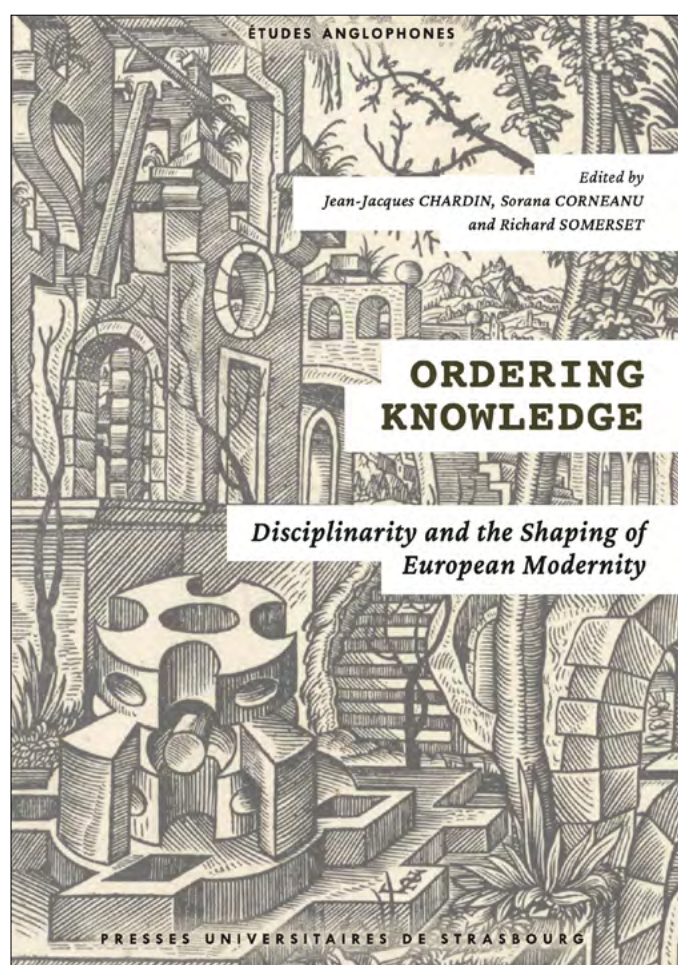
Louis Barrault (metteur en scène de *Phèdre* de Jean Racine et interprète de Mesa) avec celle d'Éric Ruf (Hippolyte et Mesa) et de Marina Hands (Aricie et Ysé), dans les versions scéniques de Patrice Chéreau et d'Yves Beaunesne.

Quant au troisième et ultime chapitre, intitulé « Le rythme fugué adopté par Marina Hands et Éric Ruf », il a constitué le cœur de cette seconde partie de thèse, car nous y avons défini, après un bref historique des relations poésie / musique, comment et pourquoi le phrasé ou rythme phonatoire des deux acteurs pouvait être perçu comme une fugue, forme musicale aux effets singuliers en littérature.

Marine Deregnoncourt

Publications

Jean-Jacques Chardin, Sorana Corneanu & Richard Somerset (eds.), *Ordering Knowledge: Disciplinarity and the Shaping of European Modernity*. Presses Universitaires de Strasbourg, 2023.



This book has been a long time coming. It started life as a conference in Strasbourg in the spring 2018 and finally appeared on paper in May 2023. The saga of the intervening five years is long, meandering and not very edifying. It is

perhaps just as well that the finer details are already disappearing in the mists of disabused middle-aged memory, leaving behind only the vague outlines of a rather tedious chronicle of negotiation, re-negotiation, receding time-horizons, moving goalposts, and ever-growing disillusion. Perhaps the summary version may be of some slight interest as a cautionary tale about the sorts of difficulties that can arise when trying to turn a conference into a book.

After the conference, Jean-Jacques Chardin thought the quality of the material good enough to seek publication in the 'Seventeenth- and Eighteenth-Century Studies' series at the Manchester University Press. We got together a proposal which included an introduction and three sample chapters; and after a first round of negotiations with a first set of readers and rewrites for the introduction and some of the sample chapters, they offered us a contract – naturally subject to approval of the book as a whole once completed.

We lost a couple of authors along the line, but were able to find replacements willing to work quick enough to allow us to submit the full manuscript on time. There were of course revisions to be made: the introduction (again), and smallish things in most chapters. This again came back with further complaints about the new introduction, and some other comments about other chapters. And so it went on. We re-submitted three times between September 2020 and May 2021. At the final re-submission they told us there would be new readers who would make a yes/no decision. But no, they came back with new requests for new changes. By now it felt as though the MUP people had long since decided they didn't like our book, but were too embarrassed to admit it; and so instead were making us offers they knew we couldn't accept. So now they thought, for example, that we should drop one of the chapters that had been included among the original three samples at proposal stage. When we replied as politely as possible that we would do nothing of the sort, they were able to pull the plug without looking like the decision had come from them.

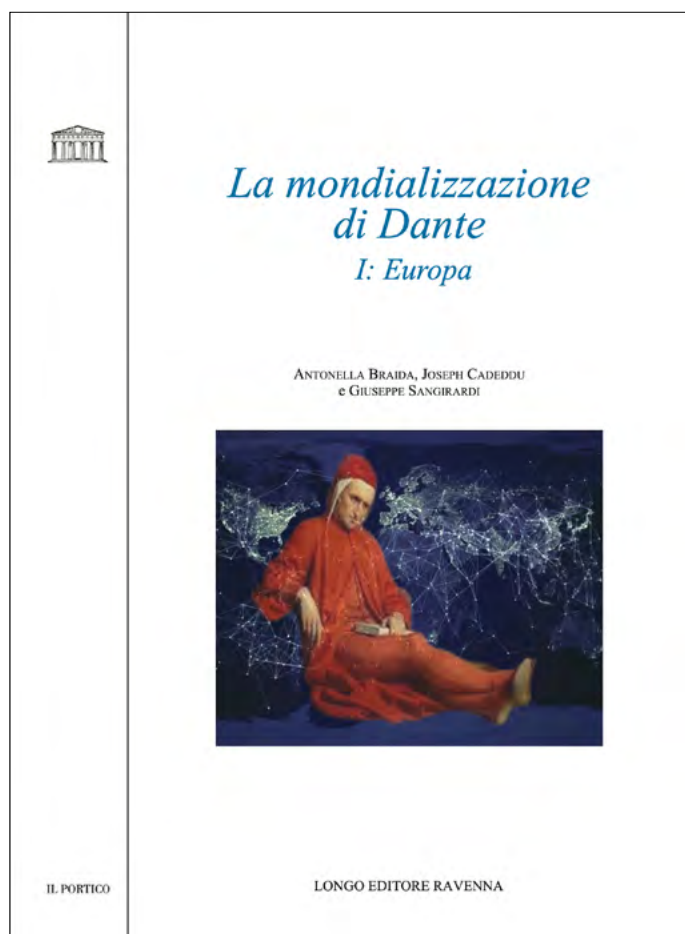
In the course of these negotiations I had to rewrite the book's introduction four times. At least one was a total rewrite of the whole thing, and the others were radical rewrites of one or more sections. The pressure was always in the same direction: they wanted relevance and they wanted topicality. My attempt to respond to these imperatives meant that successive versions of the introduction were less and less about the content of the book, and more and more an essay on the state of Science and Literature studies. It was probably a useful task to have undertaken, but I'm not convinced that the result is a better introduction for the book. The attempt to fabricate a supposed agenda for the whole thing probably just draws attention to the 'Frankenstein's monster' tendency of all such projects.

Thankfully, working with the *Presses Universitaires de Strasbourg* was an altogether more straightforward matter. They had the manuscript read by their own readers – who found at least one significant issue that all the MUP's armies

of experts had failed to spot. But their remarks were specific and documented, which meant that it was relatively easy for the authors to provide fixes. The whole process from first contact to publication took about 18 months.

So was the final result worth the wait? Frankly, I don't know. And it'll probably be a while before I'm feeling brave enough to take a look. The mere fact of the existence of the book is satisfaction enough for the moment.

Antonella Braida, Joseph Cadeddu, Giuseppe Sangirardi (eds.), *La mondializzazione di Dante I: Europa*, Angelo Longo Editore, 2023.



Le volume avait pour objectif d'étudier la réception littéraire de Dante ailleurs qu'au cœur européen du dantisme, qui se situe en Italie, en Allemagne, en Angleterre et en France. Les questions qu'on a posé à nos auteurs étaient : quelle est la présence et l'impact de l'œuvre de Dante dans la culture de l'Europe en dehors des Pays cités. Nous avons invité les auteurs à cartographier les transferts de l'œuvre de Dante à travers les traductions, l'histoire du livre et les illustrations et à étudier ensuite les adaptations de l'œuvre du poète dans une perspective multimédiale qui comprend aussi les productions des médias plus récentes comme la publicité et les mêmes. Les contributions ont analysé la réception du poète en Irlande, en Portugal, et la Belgique néerlandophone pour ce qui est de l'Europe de l'ouest, et de l'Albanie, la Bulgarie et la Russie pour l'Europe de l'est.

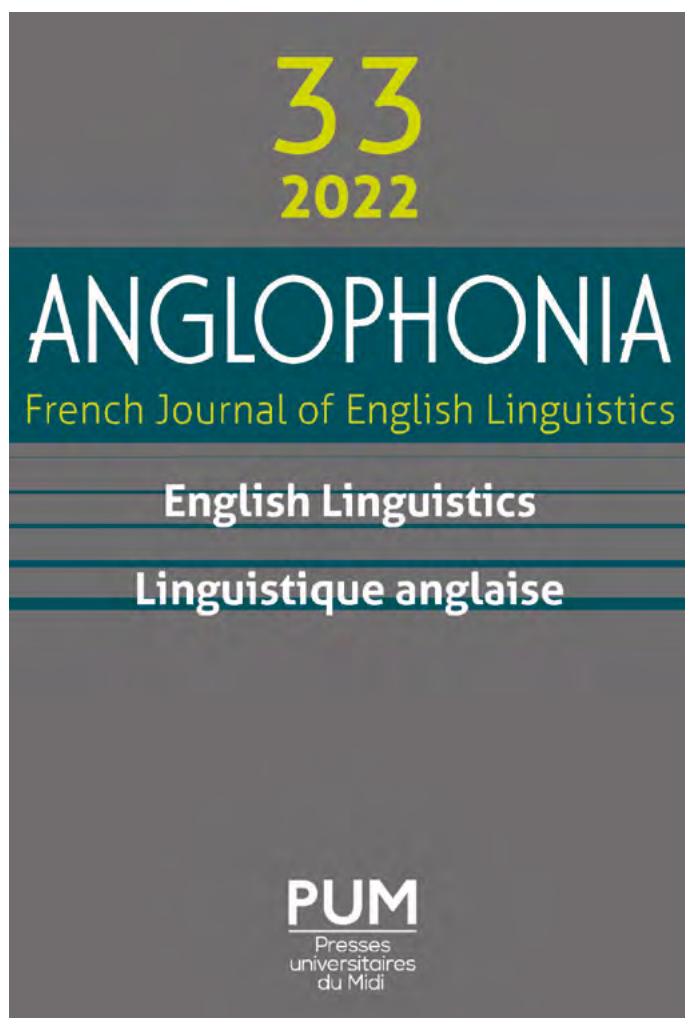
La dernière partie du volume a recensé les principaux outils numériques qui permettent d'étudier les textes dantesques en ligne et leurs multiples fonctionnalités. Parmi les plus complètes, il y a les archives digitales sur les manuscrits dantesques enluminés qui constituent un dispositif très utile pour les chercheurs, mais qui peut aussi être consulté par tout lecteur.

Claudine Moïse, Adam Wilson (eds.), *Langage & Société. La part langagière du tourisme*, n° 178, 2023.



En mars 2023 est paru un numéro thématique de la revue *Langage et Société* (n°178) co-dirigée par Claudine Moïse (Université Grenoble Alpes, LIDILEM) et Adam Wilson (UL, IDEA). Publié par les Éditions de la Maison des Sciences de l'Homme, le numéro « La part langagière du tourisme », contient trois articles inédits, dont un d'Adam Wilson (« 'Repousser les murs' en temps de pandémie : langage, tourisme et liberté »), une traduction d'un article fondateur originalement paru en anglais, ainsi qu'une introduction et un entretien avec Jean-Didier Urbain, tous deux co-écrits par Adam Wilson et Claudine Moïse. Il s'agit de l'une des premières publications francophones consacrées aux enjeux sociolinguistiques du tourisme qui vise à montrer comment la sociolinguistique critique, à partir d'enquêtes ethnographiques, peut se saisir de cet objet pour analyser, en discours et en interaction, les fondements idéologiques des pratiques touristiques.

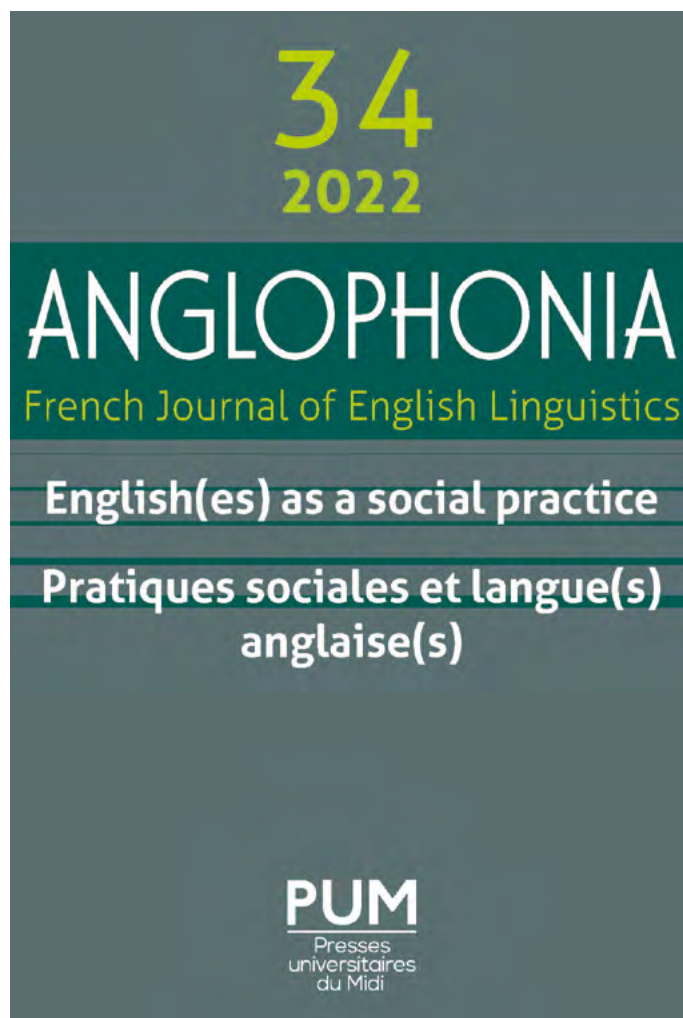
Catherine Chauvin, Isabelle Girard
& Henri Le Priault (eds.),
Anglophonia,
n°33, 2023.



Les quatre propositions regroupées dans ce numéro, publié en avril 2023, alors qu'il était attendu pour la fin d'année 2022, croisent syntaxe de l'anglais oral, morphologie, socio-phonétique et didactique de l'anglais L2, s'intéressant à la fois à l'emploi de constructions de type clivées, pseudo-clivées et « the-N-is » en anglais oral, au processus morphologique de la libfixation en anglais, à la monophthongaison en anglais américain du Sud de ce qui serait prononcé [aɪ] dans d'autres variétés, et à l'impact de la prise de conscience de gestes articulatoires spécifiques pour la production de mots – commençant par /h/ ou par une voyelle – par des apprenants de l'anglais L2.

Leurs préoccupations sont donc diverses, mais toutes les propositions de ce volume visent à intégrer autrement certains faits de langue, ou à explorer la façon dont la conscience d'un phénomène peut influencer les emplois, qu'il s'agisse de traits caractérisant une variété, la monophthongaison étant étudiée en lien avec l'appartenance générationnelle des locuteurs, ou de la production de gestes glottaux par des apprenants.

Adam Wilson, Marc Deneire, Catherine Chauvin
& Henri Le Priault (eds.),
Anglophonia,
n°34, 2023.



La publication d'un numéro thématique de la revue *Anglophonia*, co-dirigé par Adam Wilson (UL, IDEA), Marc Deneire (UL, ATILF) et Catherine Chauvin (UL, IDEA), a eu lieu en juin 2023. Ce numéro est consacré au thème « English(es) as a social practice » et vise à rassembler des études qui considèrent la langue anglaise comme un ensemble de « pratiques langagières », c'est-à-dire des pratiques sociales à part entière qui sont conditionnées par leur contexte d'usage mais qui participent également à l'élaboration de ce même contexte. Après une introduction scientifique rédigée par les co-directeurs et co-directrice du numéro, cinq articles (proposés par huit autrices et auteurs) revisitent certaines thématiques canoniques en sociolinguistique (variation, insécurité linguistique, langage et pouvoir politique) tout en proposant des approches, des méthodes et des questionnements novateurs. S'appuyant sur des analyses de données et de supports linguistiques très variés, les contributions sont résolument interdisciplinaires et proposent des pistes prometteuses pour des recherches sociolinguistiques sur la langue anglaise dans le contexte français et francophone. Le numéro reflète ainsi la richesse potentielle d'approches sociales quand il s'agit d'étudier la langue anglaise et ses utilisations diverses.

INTER *D I S*

THE NEWSLETTER OF IDEA

UNITÉ DE RECHERCHE
UNIVERSITÉ DE LORRAINE

Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy
UFR Arts Lettres et Langues

—
23 Boulevard Albert 1er
BP 60446
54001 NANCY CEDEX